

# DEUXIÈME BULLETIN

**XVII<sup>e</sup> congrès mondial de l'UISPP  
Burgos, 1-7 septembre 2014**

**Présidence d'honneur :**  
SM la Reine d'Espagne

**Présidence du congrès :**  
Dr Emiliano Aguirre

**Secrétariat général :**  
Dr. Eudald Carbonell

**Entité organisatrice :**  
Fondation Atapuerca

**Commission locale organisatrice du congrès**  
Siège de la Fondation Atapuerca, carretera de Logroño 44, 09199 Ibeas de Juarros (Burgos)

**Vice-secrétariat scientifique du congrès :**  
Dr Robert Sala. Contact : [sci.uispp2014@fundacionatapuerca.es](mailto:sci.uispp2014@fundacionatapuerca.es)

**Vice-secrétariat de l'organisation du congrès :**  
José M. R-Ponga. Contact : [org.uispp2014@fundacionatapuerca.es](mailto:org.uispp2014@fundacionatapuerca.es)

**Présidence du comité scientifique local du congrès:**  
Dr. Martín Almagro Gorbea

**Coordinateur de l'organisation du congrès :**  
Dr Marcos Terradillos. Contact : [uispp2014@fundacionatapuerca.es](mailto:uispp2014@fundacionatapuerca.es)

**Secretariat technique du congrès:**  
Viajes El Corte Inglés. Contact : Tatiana Rodríguez [uispp2014@viajeseci.es](mailto:uispp2014@viajeseci.es)

**Lieu de célébration :**  
Burgos (Espagne). Site archéologique d'Atapuerca.  
*Burgos est une ville de près de 200 000 habitants, située au nord de l'Espagne, à 15 kilomètres du site archéologique d'Atapuerca, à 230 km de la frontière avec la France en passant par Irun-Hendaye et à 236 km de l'aéroport international de Madrid-Barajas.*

**Siège du congrès :** Université de Burgos

**Entités scientifiques collaboratrices :**  
-Université de Burgos [www.ubu.es](http://www.ubu.es), calle Hospital del Rey s/n, 09001 Burgos  
-Centre national de recherche sur l'évolution humaine (CENIEH) [www.cenieh.es](http://www.cenieh.es), paseo Sierra de Atapuerca s/n, 09002 Burgos  
-Centre UCM-ISCIH d'évolution et des comportements humains [www.atapuerca.tv](http://www.atapuerca.tv), calle Sinesio Delgado 4-6, pabellón 14, 28029 Madrid  
-Institut catalan de paléocologie humaine et évolution sociale (IPHES) [www.iphes.cat](http://www.iphes.cat), calle Escorxador s/n, 43003 Tarragona

---

## TABLE DES MATIÈRES

### 1. BIENVENUE INSTITUTIONNELLE



## 2. INTRODUCTION

- 2.1. L'UISPP se renouvelle
- 2.2. Salutation du Président du XVII<sup>e</sup> congrès de l'UISPP
- 2.3. Information préliminaire du Secrétaire Général du XVII<sup>e</sup> congrès de l'UISPP
- 2.4. Une brève histoire de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques

## 3. INSCRIPTION ET RÉSERVATIONS

- 3.1. Comment s'inscrire
- 3.2. Comment réserver l'hébergement
- 3.3. Comment participer aux excursions et programmes complémentaires

## 4. SESSIONS SCIENTIFIQUES

- 4.1. Sessions proposées par les commissions de l'UISPP
- 4.2. Sessions proposées hors des commissions de l'UISPP

## 5. FORMULAIRE DE RÉSERVATION

## 6. FORMULAIRE D'INSCRIPTION

## 7. AVERTISSEMENT

## 8. POSTER DU CONGRÈS

### NOTES IMPORTANTES

1. La date limite pour réserver l'inscription est le **15 juillet 2013**.
2. La date limite pour l'inscription est le 28 de août 2014.
3. La date limite pour proposer des colloques et des séminaires est le 15 mai 2014.
4. Veuillez diffuser le plus possible cette convocation :
  - En renvoyant ce bulletin au plus grand nombre de destinataires possible.
  - En imprimant et affichant en lieu visible, dans vos centres académiques ou scientifiques, le poster joint à ce bulletin (document 8).

---

## 1. BIENVENUE INSTITUTIONNELLE

Juan Vicente Herrera

*Président du Gouvernement de 'Castilla y León'*

Au mois de septembre 2014, la ville de Burgos accueillera le XVII<sup>e</sup> congrès mondial de l'Association Scientifique Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, association qui réunit des milliers de scientifiques, chercheurs et professeurs universitaires liés à cette discipline dans le monde entier. L'écho et les résultats de ces congrès s'étendent, à leur tour, à un nombre encore plus important d'étudiants, professionnels et personnes intéressées par ce domaine de recherche.

Le choix de Burgos comme siège d'une rencontre aussi importante n'est pas fortuit. Les spécialistes du monde entier sont pleinement conscients du fait que dans la Sierra d'Atapuerca de Burgos se trouve le plus grand ensemble actif de sites paléolithiques de la planète – déjà déclaré patrimoine mondial –, sur lequel a été établi l'un des plus amples projets scientifiques mondiaux dans ce domaine, comme c'est le cas du Projet Atapuerca, qui réunit toutes les disciplines et techniques nécessaires pour étudier, à partir d'un niveau technologique avancé, l'histoire la plus ancienne de l'espèce humaine.

Profitant des opportunités offertes par cet héritage millénaire, Burgos s'affirme comme point de référence mondial dans les études sur l'évolution humaine, en développant des infrastructures scientifiques, de recherche et culturelles, importantes et modernes dans ce domaine et qui se concrétisent en l'unique Musée sur l'évolution humaine qui existe dans le monde. À cela, il faut ajouter le centre de recherche scientifique, un des plus complets et avancés dans ce domaine, ainsi qu'un magnifique auditorium qui permet d'accueillir les

nombreux collectifs qui se sentent attirés par le potentiel innovateur de la ville de Burgos et qui est appelé à devenir une de ses marques d'identité.

Le gouvernement de *Castilla y León* est pleinement conscient de l'importance scientifique du site archéologique d'Atapuerca et de sa transcendance mondiale. Par conséquent, il a fermement misé pour préserver et potentialiser cette richesse culturelle et, grâce à cela, pour la convertir également en une ressource de premier ordre dont les effets bénéficient à l'ensemble de *Castilla y León*, non seulement en ce qui concerne les aspects scientifiques ou de recherche mais également comme un clair élément de dynamisation économique.

Ce pari est désormais reflété à travers le solide soutien que le gouvernement de *Castilla y León* veut exprimer envers le congrès de 2014 et qui, à partir du concept de « Burgos, capitale de l'évolution », la placera à ce moment, sans doute, comme centre de l'archéologie mondiale. Pour tout cela, je voudrai inviter la communauté scientifique internationale spécialisée dans ce domaine de recherche passionnant à participer à ce congrès et à connaître Burgos et *Castilla y León*, son histoire et son riche patrimoine et, surtout, sa vocation de modernité et son pari pour l'avenir.

Je ne voudrais pas conclure sans d'abord remercier les docteurs Arsuaga, Bermúdez de Castro et Carbonell pour leur travail constant et infatigable dans ce projet passionnant et, notamment, pour les efforts qu'ils ont réalisés pour parvenir à ce que Burgos soit finalement le siège de ce congrès mondial. Évidemment, ces remerciements doivent également s'étendre à la Fondation Atapuerca, qui a assumé le dur effort de l'organiser.

---

## **2. INTRODUCCIÓN**

### **2.1 L'UISPP se renouvelle**

Jean Bourgeois, Luiz Oosterbeek, François Djindjian

*Président, Secrétaire-Général et Trésorier*

L'UISPP est une institution qui peut s'appuyer sur une longue histoire. Plusieurs mutations ont fait l'UISPP ce qu'elle est maintenant.

Ses origines remontent à 1865, lorsque fut créé le *Congrès Paléoethnologique International*, qui deviendra quelques années plus le *Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie Préhistoriques*. Une première mutation importante se situe au début des années 30 du siècle dernier, lorsque sous l'égide de Gerhard Bersu, Raymond Lantier, Hugo Obermaier, Wilhelm Unverzagt et Pedro Bosch-Gimpera. Un premier *Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques* se tint à Berne en 1931. La préhistoire, et à l'époque dans une moindre mesure la protohistoire, formaient le noyau de cette organisation. C'est depuis lors que le compte des Congrès Internationaux eut lieu, congrès qui sont maintenant déjà au nombre de 17 (avec le congrès de Burgos). Puis, c'est la reconnaissance de l'UISPP par l'UNESCO et le Conseil International de Philosophie et des Sciences Humaines (CIPSH), en 1955, qui marque notre organisation sous le nom qu'on lui connaît, l'Union Internationale des Sciences Pré- et Protohistoriques.

Avec des hauts et des bas, l'UISPP a tenté de maintenir ce cap, valorisant l'esprit d'échange scientifique international et le refus de toute discrimination ou intolérance de quelque ordre que ce soit, comme cela est clairement stipulé dans le préambule de nos statuts.

Toutefois, la société change et la recherche évolue. Dominée pendant des décennies par les pays européens, américains et le monde soviétique, la recherche en préhistoire et

protohistoire s'est ouverte au monde entier. Longtemps le terrain de professeurs d'université et d'académiciens, l'archéologie préhistorique et protohistorique est maintenant l'œuvre d'un nombre bien plus grand de chercheurs, ayant des statuts fort différents, depuis le jeune doctorant à l'archéologue engagé dans la recherche en archéologie préventive, depuis le chercheurs classique vers l'archéologue plus proche de la gestion du patrimoine.

De toute évidence, il fallait que l'UISPP s'adapte à ces changements fondamentaux. Seule une transformation radicale pouvait permettre de répondre à ces challenges. Depuis quelques années, le Comité Exécutif de l'UISPP a travaillé à la rénovation de notre organisation. Ces longues discussions ont finalement résulté en de nouveaux statuts, qui intègrent d'une part les acquis de la longue histoire de l'UISPP, mais tiennent compte de l'évolution du monde scientifique. Ces statuts et les changements qu'ils entraînent ont été finalement votés lors du congrès mondial de l'UISPP en 2011, à Florianopolis (Brésil).

Dans un souci de démocratisation de ses structures, l'UISPP a décidé désormais d'élire un bureau composé d'un Président, d'un Secrétaire Général et d'un Trésorier, tous en charge de son organisation quotidienne. Le Comité Exécutif est maintenant composé des présidents des commissions scientifiques, ce qui montre clairement l'importance que l'UISPP veut donner à ces commissions, les organes scientifiques centraux de notre organisation. Responsables de la réelle activité scientifique de l'UISPP par l'intermédiaire des colloques, congrès et publications qu'elles réalisent, les commissions scientifiques sont maintenant au cœur décisionnel de l'UISPP même. Une vingtaine de commissions (anciennes et nouvelles) ont été agréées lors de la réunion de Gand (Belgique) en avril 2012 ; elles porteront la charge de réaliser au concret le programme scientifique de l'UISPP.

Alors que l'UISPP était auparavant, du moins dans certaines de ses structures, réservée à certains, il a été décidé que tout chercheur de bonne foi, de quelque origine, race ou conviction philosophique qu'il soit, peut devenir membre de l'UISPP. Il suffit pour cela de montrer son intention de devenir membre en souscrivant aux statuts et en payant une cotisation annuelle. L'UISPP se veut, par cela, démontrer clairement son souci 'démocratique'. L'ancien Conseil Permanent, composé d'un maximum de 4 chercheurs par pays, ne répondait plus à ce souci démocratique. L'UISPP a eu le courage, je crois, de prendre la décision de mettre fin aux activités du Conseil Permanent et d'ouvrir ses portes à tout chercheur voulant nous aider à réaliser nos buts.

Si l'UISPP a longtemps été une 'affaire' européenne (seul deux congrès mondiaux se sont tenus hors d'Europe, en 1981 à Mexico City au Mexique et en 2011 à Florianopolis au Brésil), cela ne répondait plus du tout à la mondialisation de l'archéologie pré- et protohistorique. Afin ici aussi de répondre mieux à ce souci d'internationalisation, l'UISPP a décidé d'organiser son congrès mondial alternativement en Europe et hors d'Europe, avec un intervalle raccourci à trois années. Les congrès mondiaux seront donc à l'avenir plus nombreux et pleinement internationaux.

C'est dans cette perspective que le prochain congrès sera organisé en 2014 à Burgos (Espagne), alors que le congrès suivant se tiendra à Melbourne en 2017.

Le choix de Burgos trouve sa logique dans la magnifique tradition scientifique qui est dessinée là-bas par les recherches à Atapuerca, où les plus anciens européens ont été découverts. Musée de l'évolution humaine, Centre national de recherche sur l'évolution humaine, les fouilles elles-mêmes sont autant de points marquants dans le paysage archéologique de ce coin d'Espagne et d'Europe. Avec le congrès de Melbourne en 2017, l'UISPP veut montrer clairement son ouverture au monde, notamment aux pays de l'Asie en pleine expansion.

C'est donc dans un souci de continuité historique mêlé à un souci de coller de plus près aux évolutions de la recherche scientifique dans le monde, que l'UISPP a subi sa

transformation la plus radicale depuis les années '30. Continuité historique dans le nom et surtout dans les fondements moraux qui soutiennent l'UISPP, comme ils ont été clairement dans les nouveaux statuts ; renouvellement dans le choix d'ouverture et de démocratisation. On peut souhaiter encore longue vie à l'UISPP, cette vieille dame plus que centenaire, mais qui ne craint pas de temps en temps un 'lifting', une remise en question.

## **2.2. Salutation du Président du XVII<sup>e</sup> congrès de l'UISPP**

Emiliano Aguirre

*Président du XVII<sup>e</sup> congrès de l'UISPP*

Je me réjouis à l'idée de me réunir avec vous tous, en septembre 2014, à Burgos, à l'occasion du XVII<sup>e</sup> congrès de l'UISPP. Et le fait que le congrès mondial de l'UISPP se tienne à nouveau en Espagne après 60 ans me remplit de satisfaction. Je suis sûr qu'au cours de cette réunion nous allons connaître les dernières nouveautés dans la recherche sur nos ancêtres lointains, de même que les progrès scientifiques, difficiles et surprenants, que vous avez faits aux quatre coins du monde.

Vos recherches nous conduisent à des niveaux de plus en plus élevés du savoir, parvenant ainsi à des registres beaucoup plus vastes, détaillés et intégrés sur nos ancêtres et leurs progrès en matière d'intelligence, d'habileté pour concevoir et se servir d'instruments, de communication, d'intégration groupale et sociale, et de modes de vie. Cela est possible grâce à des projets interdisciplinaires qui rassemblent le travail d'archéologues, géologues, paléontologues, écologues, etc. et à la confrontation des résultats dans des lieux proches et distants dans l'espace et le temps.

La première histoire écrite, et avant cela les traditions orales, recueillent déjà les concepts de progrès ou d'évolution, mais il n'est possible d'accéder au passé lointain de la Préhistoire qu'avec une méthode scientifique, basée sur les signes enregistrés, sur des effets mesurables de causes concrètes ou sur des actions différentes identifiables, c'est-à-dire avec une méthode expérimentale. Cette méthode a été largement utilisée ici, dans le Projet Atapuerca, depuis déjà plus de 30 ans, l'un des premiers projets scientifiques de notre époque à l'appliquer dans ce domaine. Pour terminer, je suis heureux de commémorer, avec vous, des scientifiques qui nous ont précédés d'un siècle dans la méthode interdisciplinaire, tels que le marquis de Cerralbo, Paul Wernert et Pérez de Barradas et ce à l'occasion de ce congrès tenu à Burgos, grâce à la Fondation Atapuerca et à mes chers collègues.

## **2.3 Information préliminaire du Secrétaire Général du XVII<sup>e</sup> congrès UISPP**

Eudald Carbonell

*Secrétaire général du XVII<sup>e</sup> congrès UISPP*

En septembre 2011, la XVI<sup>e</sup> édition du congrès mondial de l'Association scientifique internationale UISPP a eu lieu à Florianopolis, au Brésil, et c'est alors que la ville de Burgos, sur la proposition des docteurs Arsuaga, Bermúdez de Castro et moi-même, a été choisie comme prochain siège du XVII<sup>e</sup> congrès de l'UISPP en 2014.

Le choix a été dû à l'importance internationale des sites archéologiques de la Sierra d'Atapuerca, situés à 15 kilomètres de la ville de Burgos et qui depuis plus de 30 ans constituent une référence mondiale en matière d'évolution humaine. La ville de Burgos a fait un grand effort ces dernières années pour se convertir en une ville d'accueil de congrès et en moteur d'activités culturelles. De plus, sa situation géographique fait de Burgos un lieu

d'accès facile à partir duquel on accède aisément à d'autres lieux importants. Je tiens à remercier le gouvernement de *Castilla y León* et l'Université de Burgos pour avoir été à la tête du soutien à la candidature de Burgos comme siège de ce XVII<sup>e</sup> congrès.

L'organisation du congrès de 2014 a été confiée par l'UISPP à la Fondation Atapuerca, entité sans but lucratif dont le siège se trouve à Ibeas de Juarros, à 3 km des sites archéologiques d'Atapuerca. Son principal objectif est d'assurer la continuité des fouilles et de la recherche scientifique autour des découvertes. Ce site, comme on le sait, est l'un des complexes archéopaléontologiques les plus importants du monde, de par l'envergure et l'exceptionnalité de ses découvertes, pour regrouper un grand nombre de sites actifs et un nombre indéterminé de sites potentiels et pour concentrer, sur à peine 12 km<sup>2</sup>, plus de 1,5 millions d'années d'histoire de l'évolution humaine en Eurasie. En plus, 90 % des fossiles humains de plus de 300 000 ans de toute la planète ont été découverts à Atapuerca. L'équipe de recherche d'Atapuerca travaille tous les étés sur ces sites, celle-ci étant formée de près de 300 personnes de différentes disciplines, appartenant à des universités et des centres de recherche du monde entier.

Depuis la Fondation Atapuerca nous travaillerons avec rigueur et engagement pour que l'organisation du congrès UISPP 2014 soit à la hauteur du niveau d'excellence et de professionnalisme de ses participants, que j'invite ici à lire cette première circulaire et à nous apporter leurs suggestions et propositions. Je profite de cette occasion pour remercier l'UISPP de la confiance qu'elle accorde à la Fondation Atapuerca afin qu'elle organise cette rencontre si importante dans le but de divulguer et de partager les connaissances scientifiques.

#### **2.4 Une brève histoire de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques**

Jacques Nenquin†, Jean Bourgeois & Luiz Oosterbeek  
*Anciens Secrétaires Généraux, Président et Secrétaire Général de l'UISPP*

Le *Congrès Paléoethnologique International (C.P.I.)* fut créé en septembre 1865 à La Spezia, lors d'une réunion de la *Società Italiana di Scienze Naturali*. Quelques années plus tard, en 1867, le C.P.I. prit le nom de *Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie Préhistoriques (C.I.A.A.P.)*; cette dernière organisation peut être considérée comme l'ancêtre direct de l'Union. Les origines de notre organisation remontent donc à quelque 145 ans. Les premiers moteurs de cette initiative internationale furent Giovanni Capellini (Président de la *Società Italiana di Scienze Naturali*) et l'archéologue français Gabriel de Mortillet. Entre 1866 et 1912, pas moins de 14 congrès ont été organisés par cet organisme; le Conseil Permanent a été créé lors de la session du C.I.A.A.P. à Lisbonne, en 1880.

La première guerre mondiale mit fin à cette série de réunions fructueuses et constructives.

L'*Institut International d'Anthropologie (I.I.A.)*, qui avait été fondé en 1921 et avait tenté - dans une certaine mesure - de regrouper les archéologues et les anthropologues après la guerre, était cependant entièrement d'inspiration française, les cinq membres de son Comité Exécutif étant français. Cette organisation différait entièrement du C.I.A.A.P., par deux points fondamentaux : la balance penchait fortement en faveur de l'anthropologie au sens large (étude des communautés humaines vivantes, religion comparative, folklore, etc.) et l'archéologie préhistorique ne formait plus qu'une section mineure de l'ensemble. D'autre part, les chercheurs provenant des "nations vaincues" de la première guerre mondiale étaient exclus des activités de l'I.I.A.

C'est pour ces raisons que de nombreux préhistoriens et anthropologues choisirent de ne point adhérer à l'I.I.A. et que plusieurs d'entre eux, dont Marcellin Boule, René Verneau, Hugo Obermaier et Pedro Bosch-Gimpera, tentèrent de continuer la tradition réellement internationale du C.I.A.A.P.

Après plusieurs efforts de collaboration entre membres du Conseil Permanent du C.I.A.A.P. et du Comité Exécutif de l'I.I.A., l'on prit la décision que la 15<sup>ème</sup> session du C.I.A.A.P. et la 4<sup>ème</sup> session de l'I.I.A. se ferait conjointement en 1930 au Portugal, sous la dénomination de *Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie Préhistorique*. Peu de préhistoriens participèrent aux travaux de cette session, car nombre d'entre eux trouvaient le rôle attribué à la préhistoire trop peu important.

Quelques mois plus tard, en 1930 toujours, un "Comité des Cinq", regroupant Gerhard Bersu, Raymond Lantier, Hugo Obermaier, Wilhelm Unverzagt et Pedro Bosch-Gimpera (en tant que secrétaire), se retrouva à Berlin pour discuter de l'organisation des congrès internationaux consacrés exclusivement à l'archéologie préhistorique. Ces congrès devaient se tenir sur une base réellement internationale et sans exclusion aucune. C'est ainsi que fut créée, du 27 au 29 mai 1931 à Berne, une nouvelle organisation portant le nom de *Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques (C.I.S.P.P.)*.

Quelque 500 chercheurs se retrouvèrent lors du C.I.S.P.P. le 1<sup>ère</sup> congrès à Londres en août 1932, sous la présidence de Sir Charles Peers; Anton Wilhelm Brögger et John L. Myres étaient tous deux Secrétaires-Général du C.I.S.P.P. et Vere Gordon Childe, C. F. Christopher Hawkes, H.S. Kingsford et C. Arthur Raleigh Radford Secrétaires du Comité organisateur. Des archéologues provenant de 35 nations différentes formèrent le nouveau Conseil Permanent.

Le 2<sup>ème</sup> congrès, sous la présidence d'Anton Wilhelm Brögger, se tint en 1936 à Oslo. À nouveau quelque 500 archéologues participèrent à ce congrès, mais le climat politique de l'époque était à l'origine de quelques faits déplaisants, notamment concernant quelques collègues vivant en Allemagne nazie et en Italie fasciste. La proposition de tenir le 3<sup>ème</sup> congrès à Budapest en 1940, sous la présidence de F. de Tompa, avait été retenue, mais ici aussi la guerre empêcha son déroulement.

Après une tentative avortée d'organiser le congrès à Budapest en 1949, le 3<sup>ème</sup> congrès se tint finalement à Zürich en 1950, sous la présidence de E. Vogt. Le Secrétaire du Comité National était W. Guyan. L'absence de chercheurs provenant de pays de l'Europe de l'Est explique sans aucun doute que moins de 250 préhistoriens furent présents à ce congrès. C'est à cette occasion que le Comité Exécutif fut installé, et qu'E. Vogt fut désigné comme Secrétaire, à titre provisoire. Il sera remplacé en 1952 par S. De Laet, en tant que Secrétaire-Général du Comité Exécutif.

Le 4<sup>ème</sup> congrès fut organisé à Madrid, en 1954; le Président en était L. Pericot, qui avait remplacé le Président désigné D. Blas Taracena Aguirre, mort peu de temps après le congrès de Zürich. Notre collègue A. Beltran-Martinez était le Secrétaire du Comité national. Cinq cent préhistoriens se retrouvèrent, et des chercheurs de 51 pays furent élus au Conseil Permanent. Après de longues discussions, qui remontèrent à la réunion du Conseil Permanent à Copenhague en 1948, il fut finalement décidé d'adhérer au *Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines (C.I.P.S.H.)*, ce qui permettait d'obtenir une aide financière de l'UNESCO pour des initiatives scientifiques prises par le Congrès. Cette affiliation du C.I.P.S.H. en septembre 1955 rendit nécessaire de transformer l'appellation de notre organisation en *Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques (UISPP)*, appellation qu'elle porte encore.

Les congrès suivants virent tous une augmentation constante du nombre de participants, avec un climax en 1976 lors du congrès de Nice, où quelque 3.500 chercheurs furent inscrits.

D'autre part, un nombre également croissant de membres furent élus au Conseil Permanent, qui compte aujourd'hui près de 250 chercheurs provenant de plus de 100 pays. Les congrès successifs furent :

le 5<sup>ème</sup> congrès, Hambourg, 1958 (Président G. Bersu, Secrétaire W. Dehn);

le 6<sup>ème</sup> congrès, Rome, 1962 (Présidents A.C. Blanc - M. Pallottino);

le 7<sup>ème</sup> congrès: Prague, 1966 (Présidents J. Böhm - J. Filip), à l'occasion de ce congrès, O. Klindt-Jensen fut élu Secrétaire-Général;

le 8<sup>ème</sup> congrès: Belgrade, 1971 (Président G. Novak); ce congrès fut le premier à être organisé après un intervalle de 5 années, ceci dans le but d'être en harmonie avec la règle émise par l'UNESCO des 5 ans d'intervalle pour les congrès majeurs;

le 9<sup>ème</sup> congrès: Nice, 1976 (Président L. Balout, Secrétaire H. de Lumley);

le 10<sup>ème</sup> congrès: Mexico City, 1981 (Président J. García-Bárcena, Secrétaire J. Lorenzo); c'est lors de ce congrès que J. Nenquin fut élu Secrétaire-Général, ayant repris à titre temporaire cette tâche après la mort de O. Klindt-Jensen en 1980.

Le 11<sup>ème</sup> congrès: Mayence, 1987 (Président K. Böhner, Secrétaire K. Weidemann).

Le congrès, à l'origine prévu à Southampton et Londres en 1986 sous la présidence de J. Evans, fut déplacé vers Mayence lors d'un vote du Conseil Permanent en 1986. Le comité exécutif du Comité organisateur britannique décida en effet fin 1985, de ne pas accepter au Congrès les chercheurs actifs en Afrique du Sud. Cette décision ne pouvait être acceptée, car elle était contraire aux Statuts et à la tradition de l'Union; elle était également totalement contraire à l'engagement pris par les organisateurs britanniques de "permettre à tous les chercheurs de bonne foi de participer au congrès, quelles que soient leurs nationalités, leurs convictions religieuses, etc.". Enfin, cette décision avait été prise sans consultation du Conseil Permanent de l'Union, du Comité Exécutif ou de son Secrétaire-Général. Le congrès organisé à Southampton prit le nom de "World Archaeological Congress" -un changement de nom également pris sans consultation préalable des instances de l'UISPP - et répétait ainsi l'erreur commise par l'Institut International d'Anthropologie, qui refusa en 1921 pour des raisons purement politiques, l'inscription de chercheurs provenant d'Allemagne, d'Autriche, etc. La décision prise par le Conseil Permanent et par le Comité Exécutif de ne pas reconnaître le congrès de Southampton fut transmise au Conseil International de la Philosophie et des Sciences humaines; elle fut confirmée par l'Assemblée Générale du C.I.P.S.H. et par le représentant de l'UNESCO à cette A.G. Ainsi fut également réaffirmé que l'UISPP est la seule organisation scientifique active dans le domaine de la préhistoire et de la protohistoire reconnue officiellement par ces Institutions.

Un nouveau problème d'ordre politique menaça d'intervenir dans l'organisation du 12<sup>ème</sup> congrès, à Bratislava en 1991 (Président B. Chropovsky, Secrétaire J. Vladâr); il s'agissait des changements d'ordre politique et structurel dans ce qui était encore la Tchécoslovaquie.

Heureusement, et grâce à la collaboration de nos collègues tchécoslovaques, toutes les difficultés furent balayées à temps.

Lors du congrès de Bratislava, il fut décidé d'organiser le 13<sup>ème</sup> congrès en 1996 à Forlì (Président A. Radmilli, Secrétaire C. Peretto). Ce congrès restera dans les mémoires comme un des grands congrès mondiaux. Plus de 3000 personnes se sont inscrites et de nombreuses activités parallèles (festival du film, expositions, etc.) agrémentaient l'ensemble. C'est à la fin de ce congrès que Jacques Nenquin se retira de ses fonctions. Il fut remplacé par Jean Bourgeois comme Secrétaire General.

Devant l'ampleur qu'avait pris le congrès de Forlì, il ne fut pas facile de trouver des candidats à relever le défi d'une organisation du 14<sup>ème</sup> congrès de 2001. Lors de la réunion du

Conseil Permanent à Liège et Gent en décembre 1998, il fut décidé de confier l'organisation de cette manifestation à Liège (Belgique). A cette occasion Pierre P. Bonenfant fut élu Président et Marcel Otte Secrétaire du Comité national. Le congrès fut organisé en septembre 2001 et fut, une belle réussite. Les publications des actes des sessions, colloques, etc. sont en plein cours.

C'est lors des réunions de Liège que se présenta la candidature de Lisbonne (Portugal) pour organiser le 15<sup>ème</sup> congrès en 2006. Furent élus respectivement Président et Secrétaire Général du Comité d'organisation les professeurs Victor Oliveira Jorge et Luiz Oosterbeek. Leur renom et leurs talents d'organiseurs augurent bien de la réussite de cette grande entreprise. Jean Bourgeois fut à nouveau élu Secrétaire Général.

Le 15<sup>ème</sup> congrès a réuni à Lisbonne, en 2006, quelques 2.500 chercheurs sur plus d'une centaine de sessions et ateliers, et a permis l'édition de 49 volumes d'actes. Le congrès a approuvé d'organiser le congrès suivant au Brésil (en élisant Rossano Lopes Bastos comme Secrétaire et Pedro Schmitz comme Président), en même temps qu'il ouvrait une discussion sur le changement de statuts. C'est à la fin de ce congrès que Jean Bourgeois se retira de ses fonctions de Secrétaire Général. Il fut remplacé par Luiz Oosterbeek.

Le 16<sup>ème</sup> congrès s'est tenu à Florianópolis, au Brésil, en 2011, avec la présence de plus de 1.000 chercheurs, surtout de l'Amérique Latine.

A cette occasion le conseil permanent a constaté le besoin de continuer à organiser des congrès hors de l'Europe mais également de ne pas avoir un intervalle trop grand entre deux congrès en Europe, vu la grande quantité de chercheurs dans cette région. Ainsi, la décision fut prise concernant les deux prochains congrès, qui se tiendront avec un intervalle de 3 ans. Ainsi, le 17<sup>ème</sup> congrès se tiendra à Burgos en 2014 (Président Emiliano Aguirre, Secrétaire Eudald Carbonell) et le 17<sup>ème</sup> congrès à Melbourne (Secrétaire Tim Denham). A l'occasion de nouveaux statuts furent approuvés et un nouveau Bureau fut élu : Jean Bourgeois (Président), Luiz Oosterbeek (Secrétaire Général) et François Djindjian (Trésorier).

Ce (trop) bref historique de l'UISPP devrait permettre de se faire une idée de l'évolution de notre organisation depuis ses débuts, il y a quelque 145 ans, si l'on peut se permettre cette constatation un peu audacieuse.

Le principe guidant l'UISPP pendant toutes ces années apparaît de toute évidence être le fervent désir des préhistoriens de nombreux pays de se rencontrer, de discuter lors d'occasions aussi nombreuses que cela semble nécessaire et utile, et de collaborer autant que possible à de nombreux projets internationaux. Cette volonté se voit reflétée dans l'organisation administrative de l'UISPP, récemment encore lors de la dernière révision des Statuts, adoptés lors du Conseil Permanent de Florianopolis en 2011.

---

### **3 INSCRIPTION ET RÉSERVATIONS**

#### **3.1. Comment s'inscrire**

Vous devez vous inscrire dans les délais indiqués dans le tableau figurant ci-dessous, en vous rendant sur notre site Web : [www.burgos2014uispp.com](http://www.burgos2014uispp.com).

Il est conseillé de faire la **RÉSERVATION D'INSCRIPTION jusqu'au 15 juillet 2013**, en versant cinquante (50) euros sur le compte bancaire du congrès. Ce montant est le même pour toutes les catégories d'inscription. Les montants figurant dans le tableau des tarifs ci-dessous pourront être augmentés (selon les besoins économiques du congrès) à partir du **15 juillet 2013**, sauf si avant cette date la RÉSERVATION D'INSCRIPTION mentionnée

a déjà été payée. Pour ceux qui ont fait la RÉSERVATION D'INSCRIPTION, les tarifs et réductions établis ci-dessous seront maintenus.

Les inscriptions seront considérées valables dès que l'organisation du congrès aura reçu le justificatif du versement du montant intégral sur le compte bancaire du congrès. Les 50 euros de la réservation d'inscription seront déduits du montant à payer.

Le paiement pourra être effectué par virement bancaire, carte de crédit (Visa, MasterCard ou Maestro) ou par PayPal.

Banque destinataire : BBVA

Compte bancaire du congrès : 0182 3999 3702 0066 4662

Code IBAN : ES97 0182 3999 3702 0066 4662

Code SWIF/BIC : BBVA ES MMXXX

Inscriptions		1	2	3	4
		Entre le 1 <sup>er</sup> janvier 2013 et le 30 juin 2013	Entre le 1 <sup>er</sup> juillet et le 31 décembre 2013	Entre le 1 <sup>er</sup> janvier et le 30 avril 2014	Entre le 30 avril et le 28 août 2014
<b>A</b>	<b>Membres de l'UISPP</b>	<b>260</b>	<b>280</b>	<b>320</b>	<b>340</b>
<b>B</b>	<b>Non membres de l'UISPP</b>	<b>320</b>	<b>340</b>	<b>380</b>	<b>400</b>
<b>C</b>	<b>Étudiants de master et/ou doctorat</b>	<b>155</b>	<b>170</b>	<b>190</b>	<b>205</b>
<b>D</b>	<b>Membres de l'UISPP</b>	<b>185</b>	<b>200</b>	<b>220</b>	<b>235</b>
	<b>Non membres de l'UISPP</b>				

De ces montants seront déduits 50 euros si la RÉSERVATION D'INSCRIPTION a été faite.

**Notes:** le prix des inscriptions n'inclut pas les frais extérieurs au congrès proprement dit, tels que les déplacements, l'hébergement, la manutention ou les excursions.

Les organisateurs de chaque session bénéficient d'une réduction de 50 % sur les tarifs du congrès.

L'organisation compte publier un livre avant le congrès sur les principaux sites archéologiques préhistoriques et protohistoriques de l'Espagne. Le livre sera bilingue (espagnol et anglais).

### **3.2. Comment réserver l'hébergement**

L'agence officielle du congrès est Viajes El Corte Inglés [uispp2014@viajeseci.es](mailto:uispp2014@viajeseci.es), qui organisera les détails des séjours et, si besoin, les déplacements. Notre site annoncera un système centralisé de réservations en connexion avec l'agence officielle. Nous conseillons aux personnes venant d'autres pays de vérifier que leurs passeport et visas sont en règle.

### **3.3. Comment participer aux excursions et programmes complémentaires**

L'agence officielle du congrès proposera un catalogue des excursions et des programmes complémentaires possibles avant et après le congrès et les informations correspondantes seront disponibles sur le site Web: [www.burgos2014uispp.com](http://www.burgos2014uispp.com).

Pour réaliser les visites des sites archéologiques d'Atapuerca, le Musée de l'évolution humaine (MEH) et l'exposition temporaire du Musée de l'évolution humaine (« Le berceau de l'Humanité »), il est nécessaire de s'inscrire spécifiquement sur le site Web en indiquant la langue de préférence : l'anglais, le français ou l'espagnol. Les places sont limitées, est l'ordre d'inscription sera respecté.

---

## **4 SESSIONS SCIENTIFIQUES**

Les congressistes désirant proposer des colloques et des séminaires peuvent adresser leurs propositions au vice-secrétaire scientifique du XVII<sup>e</sup> congrès, Dr Robert Sala, via notre web [www.burgos2014uispp.com](http://www.burgos2014uispp.com). Toutes les communications du congrès seront également adressées à la même adresse avant le 15 mai 2014 en indiquant les données suivantes (en anglais, français ou espagnol) : titre, nom de l'auteur (ou responsable s'il s'agit d'une équipe), e-mail, institution de référence, résumé et mots clé.

Les participants au congrès doivent indiquer avant le 31 mai 2014 dans quelles sessions ils désirent inclure leurs communications et/ou posters.

### **4.1. Sessions proposées par les commissions de l'UISPP**

#### **A1-Extraction de la roche siliceuse et économies lithiques préhistoriques**

(**Jacek Lech** [lech@iaepan.edu.pl](mailto:lech@iaepan.edu.pl), Alan Saville, Xavier Terradas et Andreas Zimmermann)

Com. UISPP. Extraction de silex en Europe Préhistorique et Protohistorique

#### **A2a-Les premiers peuplements de l'Europe**

(**Eudald Carbonell** [eudald.carbonell@urv.cat](mailto:eudald.carbonell@urv.cat), Marina Mosquera, Andreu Ollé, Deborah Barsky, Xosé Pedro Rodríguez & Robert Sala. Com. UISPP. Les premiers peuplements de l'Europe)

Les premiers peuplements de l'Europe ont fait l'objet d'intenses recherches au cours des dernières décennies. De nouvelles découvertes et les datations de plusieurs sites indiquent que les occupations d'homininés se sont établies autour de 1.4 à 1.2 Ma. La plupart des sites ont livré des assemblages lithiques attribués au Mode technologique 1, associés à des restes fauniques portant parfois des traces de boucherie. Que peuvent-nous apprendre ces assemblages lithiques sur le comportement des premiers habitants de l'Europe et sur leur technologie ?

Le site de Dmanisi, situé dans le Caucase géorgien est le plus ancien. Occupé par *Homo georgicus* dès 1,85 Ma, Dmanisi constitue une découverte clé qui a validé une chronologie très ancienne dans le peuplement de l'Eurasie. Parmi les sites européens, la séquence Pléistocène de la Sierra d'Atapuerca en Espagne a livré des restes d'hominides attribués à *Homo sp.* (Elefante niveau TE9) et à *Homo antecessor* (Gran Dolina niveau TD6). On ignore si ces hominidés étaient originaires d'Afrique ou d'Asie. Savoir si, à partir de ce moment, l'occupation de l'Europe a été continue ou ponctuelle est actuellement un sujet de débat.

Plusieurs voies vers l'Europe auraient pu être empruntées au cours du Pléistocène inférieur. L'Afrique semble avoir été une origine probable des hominidés de Dmanisi et le corridor levantin apparaît, géographiquement, comme un tremplin vers l'Asie et l'Europe. Cependant, d'autres voies sont proposées, mais des preuves archéologiques sont encore nécessaires pour les confirmer.

En ce qui concerne la technologie lithique, les industries de certains sites du Pléistocène inférieur comme, en Espagne, Elefante niveau TE9 et Gran Dolina niveau TD6 à Atapuerca, Barranco León et Fuente Nueva 3 à Orce, ou en France à Pont-de-Lavaud, contribuent à définir la variabilité des assemblages nucléus-éclat en Europe occidentale pendant cette période. Ces industries se distinguent par des nucléus, des outils lourds et/ou des petits éclats tranchants.

L'objectif de cette session sera de débattre et de mettre à jour nos connaissances sur les origines des premiers peuplements en Europe, afin de mieux déterminer si il existe des similitudes ou non dans le comportement et la technologie de ces hominins, en comparaison à ceux établis en Afrique, au Proche-Orient ou en Asie.

### **A2b-Changement technologique en Europe au cours de la transition Pléistocène inférieur/Pléistocène moyen**

(Eudald Carbonell [eudald.carbonell@urv.cat](mailto:eudald.carbonell@urv.cat), Marina Mosquera, Andreu Ollé, Debora. Barsky, Xosé Pedro Rodríguez & Robert Sala. Com. UISPP. Les premiers peuplements de l'Europe)

Les témoignages archéologiques entre 0,8 et 0,5 Ma en Europe sont relativement rares, ce qui a conduit certains chercheurs à penser qu'elle s'est dépeuplée lors de la transition Pléistocène inférieur/Pléistocène moyen. Les assemblages lithiques provenant de quelques sites datant de cette période sont attribués au Mode technologique 1. Toutefois, des découvertes récentes suggèrent que de nouvelles technologies habituellement associées à l'Acheuléen ou le Mode 2 étaient apparues au cours de cette époque.

En Afrique, les outillages plus complexes traduisant des capacités techniques du Mode 2, apparaissent et se multiplient autour de 1,75-1,5 Ma dans un certain nombre de sites, principalement situés dans la Vallée du Rift. Le grand écart chronologique et géographique qui sépare les sites d'Europe de l'Ouest de ces sites africains soulève des questions quant à savoir si le Mode 1 a évolué vers le Mode 2 en Europe même, ou s'il est arrivé en provenance d'Afrique.

Nous vous proposons de débattre de la convergence et/ou de la diffusion culturelle en tant qu'agents de transmission possibles, afin de déterminer la façon dont les technologies innovantes auraient pris racine en Europe, longtemps après leur apparition dans d'autres régions du monde (Afrique, Inde).

D'autres thèmes liés à ce débat peuvent nous interroger :

-Sur les différentes migrations d'hominins perceptibles avant que la technologie du Mode 2 se généralise à travers toute l'Europe par *Homo heidelbergensis* autour de 0,5 Ma.

-Si une ou plusieurs espèces d'hominins peuvent être liés à l'apparition du Mode technologique 2.

La Session se déroulera sous forme de débat et nous encourageons fortement les participants à présenter uniquement des données récentes: nouveaux résultats et idées étroitement liés aux thèmes mentionnés ci-dessus. Les contributions traitant des sites ou des hypothèses déjà connues pourront être présentées sous forme de poster ou bien seront dirigées vers d'autres Sessions.

**A3-U. Dietz** Com. UISPP. Comité spécial Präistorische Bronzefunde

**A4-F. Djindjian** Com. UISPP Archéologie. Méthodes et théorie

## A5a-Le Paléolithique final dans le Nord de l'Eurasie

(**B. V. Eriksen** [Berit.Eriksen@schloss-gottorf.de](mailto:Berit.Eriksen@schloss-gottorf.de), E. Rensink & M. Street Com. UISPP. Le Paléolithique final dans le Nord de l'Eurasie)

L'objectif de cette session est d'ouvrir un débat sur les dernières recherches concernant le Paléolithique final du Nord de l'Eurasie. En partant d'une perspective chronologique, nous sommes intéressés par l'apparition depuis le Paléolithique supérieur d'un substrat de chasseurs-collecteurs adaptés à une vie à l'époque la plus tempérée du Tardiglaciaire et du début du Post-glaciarisme et leur dispersion sur des territoires qui auparavant n'étaient pas occupés. Nous invitons les chercheurs archéologues et paléo-environnementaux à ce qu'ils traitent la diversité des relations de l'être humain et de l'environnement pendant le Tardiglaciaire et le début du Post-glaciarisme, comme par exemple la période comprise entre environ 15000 et 8000 BP.

Si l'on considère l'ampleur des changements du climat, du paysage, de la végétation et de la faune pendant cette période, les cultures du Paléolithique final du Nord de l'Eurasie se sont caractérisées par une variété de réponses adaptatives, qui se reflètent dans les technologies, le modèle d'établissement, les pratiques de subsistance, les organisations sociales et même idéologiques. De façon sous-jacente à cette diversité régionale de changements environnementaux et culturels spécifiques, se trouvent les fondements du changement climatique dans des conditions relativement rapides et extrêmes et qui ont clairement eu une plus grande influence sur les modèles d'utilisation de l'environnement des chasseurs-collecteurs contemporains. La thématique générale de notre session vise à mettre en avant toutes ces questions concernant la recherche.

## A5b-De l'Atlantique jusqu'au-delà de la rivière Bug – Trouver et définir le groupe *Federmesser*/ Azilien dans la plaine du Nord de l'Europe et les zones adjacentes

(**S. B. Grimm** [grimm@rgzm.de](mailto:grimm@rgzm.de), L. I. Mevel, I. Sobkowiak-Tabaka & M. J. Weber Com. UISPP. Le Paléolithique final dans le Nord de l'Eurasie)

Au cours des dernières décennies, de nombreux programmes ambitieux de fouille ont repris la recherche sur le Tardiglaciaire *Federmesser* et les groupes aziliens. Grâce à l'exceptionnel degré de conservation de certains de ces sites, des études très détaillées des activités qui se déroulaient sur ces sites sont pu être développées. De plus, l'accroissement de datations fiables par radiocarbone de contextes archéologiques a permis d'assigner des attributions chronologiques plus exactes des sites en question. De cette façon, la complémentarité potentielle de ces sites a pu être évaluée à un niveau macro-régional. De plus, la transformation des inventaires archéologiques peut désormais être comparée de façon plus détaillée, en particulier du point de vue technologique et économique, et à un niveau diachronique, ainsi que sur de vastes zones géographiques. En même temps, la connaissance des changements paléo-climatiques et paléo-environnementaux pendant le Tardiglaciaire, notamment du développement de la faune et de la flore, a considérablement augmenté. Ainsi, la combinaison des données archéologiques et paléo-environnementales nous a conduits à une meilleure compréhension de la relation entre les changements des milieux habités par des groupes humains du Tardiglaciaire et les transformations de leurs outils.

Bien que les industries lithiques des groupes du *Federmesser* et de l'Azilien n'ont pas été correctement définies, il semble évident que ces découvertes ne s'appliquent pas à l'ensemble des productions techniques de ces groupes humains. Par ailleurs, les études

techno-économiques détaillées des industries lithiques nous ont aidés à révéler le degré d'interrelation des groupes. Outre le *Federmesser* et les groupes aziliens, d'autres groupes tels que les ensembles de la phase britannique *penknife* et, peut-être, les industries *Hengistbury Head* ou le techno-complexe du *Polish arched backed*, ainsi que certains des derniers complexes épigravettiens du Nord, peuvent être mentionnés. Ces groupes en relation ont été dominants dans le Nord-Est et le centre de l'Europe pendant plus d'un millénaire durant le Tardiglaciaire interstadiaire. Cependant, leur relation exacte n'a pas encore été débattue.

Par conséquent, la session a pour but de s'approcher du matériel dans son intégralité et de se concentrer sur son développement. Au niveau de la recherche, les questions concernant des niveaux locaux jusqu'à des niveaux macro-régionaux se concentrent souvent sur les industries lithiques. Cependant, au cours de cette session nous souhaitons explicitement la bienvenue à des approches associant des données multidisciplinaires, en particulier celles provenant d'études archéozoologiques, environnementales, spatiales ou chronologiques. Ainsi nous désirons poser les questions suivantes :

Pour l'utilisation de ce vaste spectre, est-il possible d'observer des variations dans le matériel archéologique de différents contextes environnementaux ? Et, comment pouvons-nous interpréter ces variations? Sont-elles dues à des adaptations à différents environnements? Ou sont-elles diachroniques ? Peut-on identifier des phases initiales, intermédiaires et finales? Ou au contraire, ces industries montrent des caractéristiques comparables dans l'ensemble du tardiglaciaire interstadiaire?

Ainsi, dans les échanges scientifiques de cette session, nous espérons diriger et déchiffrer la diversité des mécanismes évolutifs au sein des sociétés du Paléolithique final du Nord-Est de l'Europe.

**A6-S. Grimaldi** Com. UISPP. Mobilité dans un environnement montagneux du Paléolithique au Chalcolithique

**A7-G. Kaenel** Com. UISPP. Âge des métaux en Europe

**A8-Lobbying pour l'Archeologie (18e-21e siècles): Le rôle des alliances innovantes dans l'affirmation de la discipline archéologique.**

(**M. A. Kaeser** [Marc-Antoine.Kaeser@ne.ch](mailto:Marc-Antoine.Kaeser@ne.ch) & G. Delley Com. UISPP. Historiographie. Histoire de l'Archéologie)

Dès ses origines, la recherche archéologique a souvent été favorisée par son exploitation identitaire et idéologique. Depuis plusieurs décennies, les historiens de l'archéologie ont ainsi mis en évidence l'implication de notre discipline dans l'affirmation des nationalismes, dans la construction des empires coloniaux et dans la légitimation des principaux courants idéologiques du 20e siècle.

Aujourd'hui, il importe de reporter désormais l'attention des historiens de l'archéologie sur d'autres formes de lobbying, plus proprement techniques et économiques. On observe en effet que dès la création des états modernes, les archéologues ont parfois réussi à gagner l'intérêt d'organes et d'institutions nonarchéologiques, afin d'établir des alliances fructueuses pour le renforcement de leurs pratiques scientifiques - en particulier lors de phases de bouleversements économiques ou structurels.

Parmi les cas très variés de telles "alliances innovantes", on relèvera par exemple: a) les fouilles archéologiques conduites au 18e siècle par des ingénieurs français des Ponts et Chaussées: la documentation des constructions d'époque romaine devait servir à l'amélioration

technique du génie civil contemporain; b) l'archéologie "New Deal" des années 1930 aux Etats-Unis, où l'archéologie a su tirer parti des programmes d'occupation des chômeurs; c) le développement des datations au 14C, qui devait servir à la démonstration du potentiel civil de la recherche nucléaire au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

La session "Lobbying for archaeology" se focalisera sur les cas de mobilisations d'alliés puissants (appareils d'état ou institutions bien établies), fondées sur des motifs pratiques (savants, techniques ou économiques, à l'exclusion des motifs idéologiques). Elle accordera un intérêt particulier aux exemples dotés d'une résonance internationale, lorsque les alliances en question ont permis d'engager des recherches autorisant un renforcement structurel durable de la discipline archéologique. Face au nouvel ordre libéral, dans le contexte actuel de crise économique globale, l'analyse historiographique de ces "alliances innovantes" pourra servir à alimenter la réflexion sur la recherche de nouvelles solutions pour le financement présent et futur de la recherche archéologique.

**A9-J. Kozlowski & M. Otte, Com. UISPP. Paléolithique supérieur en Eurasie Occidentale**

**A10-G. Lucarini Com. UISPP. Art et civilisations dans le Sahara à l'époque préhistorique**

**A11a-La chronologie de l'art rupestre paléolithique : nouvelles datations, nouveaux débats**

(**Roberto Ontañón** [ontanon\\_r@cantabria.es](mailto:ontanon_r@cantabria.es), Pilar Utrilla Marcel Otte & François Djindjian Com. UISPP. Art préhistorique, Com. Paléolithique supérieur & Com. Méthodes et techniques)

Après plusieurs décennies au cours desquelles l'évolution de l'art paléolithique semblait une matière scientifique incontestable, de nouvelles découvertes ont remis en question le bien-fondé de cette construction qui semblait bien établie. Dérivées principalement de datations absolues obtenues par des techniques de plus en plus raffinées et précises, de nouvelles données ont ébranlé l'édifice érigé sur les principes de A. Leroi-Gourhan et qui avait résisté pratiquement inchangé au cours du dernier quart de siècle.

Le premier grand débat porte sur la découverte, l'étude et la datation de la Grotte Chauvet, formidable ensemble pariétal dont la chronologie Aurignacienne choque contre la ligne de flottaison de la théorie de l'évolution stylistique et dont l'acceptation, aujourd'hui encore, est discuté par de différents spécialistes.

Le deuxième impact majeur sur le paradigme dominant est arrivé dans ce que certains appellent «l'ère post stylistique»: Quelques résultats préliminaires de datation indirecte de l'art rupestre par la technique des séries d'uranium placeraient le début de l'art pariétal dans des chronologies entièrement Aurignaciennes ou antérieures, permettant même quelques collègues affirmer la possibilité d'un art pariétal Neandertal en privant nos premiers ancêtres de ce que, jusqu'à récemment, on pensait l'une de ses caractéristiques les plus distincts.

Cette session a pour objectif de contribuer à la connaissance des derniers développements dans ce domaine disciplinaire et de servir pour la discussion de ses implications historiques et anthropologiques, compte tenu des informations radiochronologiques obtenues sur les représentations pariétales mais aussi des données procédant des couches archéologiques dans les grottes ornées où celles-là se situent, qui peuvent fournir des informations intéressantes pour donner un contexte aux datations.

**A11b-L'art rupestre du Pléistocène final dans son contexte**

(**A. Pastoors** [pastoors@neanderthal.de](mailto:pastoors@neanderthal.de), P. Arias, T. Lenssen-Erz, R. Ontañón, G.-Ch. Weniger & M. Groenen Com. UISPP. Art préhistorique)

L'art, en tant que partie de l'expression culturelle, est en premier lieu visible en de nombreuses occasions dans les registres archéologiques de l'Aurignacien (après un premier 'flash' à Blombos). Même aujourd'hui, malgré la longue tradition de la recherche, le sens de ces images et l'interprétation du contexte environnant sont encore très spéculatifs et se trouvent sous l'influence de l'intuition du chercheur. Ce déficit n'est pas dû aux approches préalables aux premières recherches, étant donné que les figures individuelles sont tout d'abord décrites dans le détail et sont ensuite interprétées en grande partie sur la base de niveaux très élevés d'expérience personnelle.

La mise en pratique des expressions graphiques dans un cadre très ample du comportement humain dans les grottes est un sujet d'étude encore en attente, bien que la signification des grottes en tant qu'espaces avec une activité humaine fréquente et des peintures rupestres ait été soulignée par un grand nombre des chercheurs du Paléolithique. La recherche a besoin d'intégrer des lignes de recherche dans lesquelles l'art est connecté avec d'autres aspects de l'activité humaine en les intégrant dans l'espace naturel dans lequel se trouve le site dans la grotte.

Selon cette perspective, il sera proposé, au sein de cette session, de discuter sur les trois sujets les plus importants au niveau théorique, empirique et méthodologique :

1-Qu'est-ce qui fait que le contexte de l'art pariétal soit un champ d'informations aussi important pour comprendre les peintures en elles-mêmes?

2-Quel type d'informations sur le contexte avons-nous et que pouvons-nous discerner?

3-Comment est-ce que les chercheurs peuvent étudier ces contextes préhistoriques ?

Que signifient les registres dont nous disposons ?

### **A11c-De nouvelles solutions pour de vieux problèmes : l'emploi des nouvelles technologies dans la documentation et la conservation de l'art préhistorique**

(**R. Ontañón** [ontanon\\_r@gobcantabria.es](mailto:ontanon_r@gobcantabria.es), Vicente Bayarri & Luis Teira Com. UISPP. Art préhistorique)

**A12-A. Posluschny** Com. UISPP. Prospection archéologique

### **A13-Gestion de la qualité de l'héritage culturel: défis communs et bonnes pratiques**

(**M. Quagliuolo** [mquagliuolo@aol.com](mailto:mquagliuolo@aol.com) Com. UISPP Sites préhistoriques et protohistoriques. Héritage culturel)

Depuis Lascaux jusqu'à la grotte de Shanidar ; depuis les temples de Malte jusqu'au monument mégalithique de Stonenge ; depuis Serra do Capivara jusqu'au site paléolithique de Foz Coa ; depuis l'Australie jusqu'à l'art rupestre de l'Afrique du Nord ; depuis Pechino jusqu'aux fouilles archéologiques d'Isernia ; depuis le Musée de l'Homme à Paris jusqu'au Musée de la Civilisation au Québec ; depuis Catal Hüyük jusqu'au village de Varna ; depuis la Vallée du Rift jusqu'au Grand Canyon... la plupart des problèmes doivent être affrontés à partir d'une perspective commune. La Commission scientifique pour la gestion de la qualité

des sites préhistoriques et protohistoriques, des monuments et des musées (UISPP-PPCHM) de l'UISPP s'est fixée cet objectif.

L'aide de spécialistes de différents pays et l'échange d'opinions avec des collègues d'autres domaines et/ou organisations sont nécessaires afin de débattre sur :

-les motifs et les possibilités de préserver et d'utiliser les sites, les monuments et les musées ;

-la nécessité de gérer les sites archéologiques et d'art rupestre, les fouilles préhistoriques, les musées, les centres d'interprétation et les structures qui s'y rattachent ouvertes au public, conformément à des accords internationaux, que ce soit dans un cadre normal ou dans un cadre critique ;

-l'amélioration des normes de conservation, de communication et d'utilisation des sites archéologiques, des monuments et des musées ;

-l'implication du public et de la conscience diffuse ;

-l'analyse des avantages du tourisme et des risques associés à l'impact sur ces destinations ;

-l'introduction de nouvelles opportunités pour l'emploi et l'éducation ;

-le développement de réseaux associés à ces sujets en collaboration avec d'autres organisations spécialisées.

Quelle est votre expérience ?

Quels sont les problèmes à résoudre ?

Quelles sont les solutions possibles ?

Nous vous prions de nous raconter votre histoire au Congrès de l'UISPP à Burgos en 2014 !

#### **A14-L'eau en tant que générateur de réseaux**

(**Sandrine Robert** [sandrine.robert@mae.u-paris10.fr](mailto:sandrine.robert@mae.u-paris10.fr) Com. UISPP. Théorie et méthode dans l'archéologie des paysages)

À travers ses fonctions de dériveur (drainage) ou collecteur (irrigation, échantillonnages d'eau) la gestion de l'eau peut être considérée comme un agent puissant organisant la disposition des paysages anciens. De larges réseaux, dont les principales lignes de structuration ont été établies avant l'Antiquité en Europe, se sont développés dans de vastes plaines drainées. Le drainage et l'irrigation ont été directement impliqués dans la transmission de dessins sur une très longue période.

De plus, l'eau agit également comme un agent d'organisation pour les peuplements.

La session inclura également les relations entre la dynamique alluviale et les réseaux (réseaux de peuplement mais également systèmes de routes liés aux rivières, la configuration des champs conformés par la morphologie des rivières).

L'objectif de la session est d'évaluer comment la gestion de l'eau en tant que sujet collectif est importante pour les communautés sociétales.

**A15-E. Robrahn-Gonzalez** Com. UISPP. Politiques d'héritage archéologique et structures de gestion

#### **A16-Importations et influences égéo-méditerranéennes dans les tombes d'Europe continentale—les Ages du Bronze et du Fer**

(**Valeriu Sîrbu** [valeriu\\_sirbu@yahoo.co.uk](mailto:valeriu_sirbu@yahoo.co.uk) & Cristian Schuster Com. UISPP. Pratiques funéraires dans la Préhistoire et la Protohistoire)

### **A17a-Nouvelles tendances et orientations del'analyse de traces d'usage et sa contribution à la modernisation de l'archéologie**

(Andreu Ollé Cañellas [aolle@iphes.cat](mailto:aolle@iphes.cat) & Roberto Risch. Com. UISPP. Études fonctionnelles d'artéfacts préhistoriques et leur sens socio-économique dans les études des sociétés du passé)

### **A17b-Recherches tracéologiques et travaux expérimentaux**

(Alfred Pawlik [alfred.pawlik@up.edu.ph](mailto:alfred.pawlik@up.edu.ph), Mikhail Zhilin & Richard Yerkes. Com. UISPP. Études fonctionnelles d'artéfacts préhistoriques et leur sens socio-économique dans les études des sociétés du passé)

**A18-P. Woodman** Com. UISPP. Cultures, économie et écologie des chasseurs Post-paléolithiques

### **A19-L'Archéologie subaquatique**

(**Alexandra Figueiredo** [alexfiga@ipt.pt](mailto:alexfiga@ipt.pt) & Flavio Calippo. Com. UISPP. L'Archéologie subaquatique)

L'Archéologie subaquatique a fait de grands progrès dans l'étude des sociétés pré et protohistoriques. Son importance commence à se refléter dans la communauté scientifique dans la recherche de nouvelles formes et données sur le passé humain. Le dernier congrès de l'UISPP en a été un exemple, ayant reçu 15 articles.

Nos objectifs au cours de cette session sont :

- Promouvoir l'étude et la discussion sur les sites archéologiques dans les milieux humides ou submergés ;

- Fournir coexistence, dialogue et relation entre chercheurs, étudiants et personnalités liées à différents domaines qui sont les principaux axes de ces débats ;

- Donner une opportunité idéale pour échanger idées, expériences et nouvelles conclusions sur l'emploi de l'archéologie sous-marine dans l'étude du passé humain. À cet égard, nous sommes ouverts aux propositions pour la présentation d'études de cas, d'analyses méthodologiques et de réflexions théoriques sur l'archéologie et la conservation (en reconnaissant une forte relation entre ces disciplines) appliquées à l'héritage subaquatique.

### **A20-Les expressions intellectuelles et spirituelles des peuples sans littérature**

(**E. Anati** [emmanuel.anati@gmail.com](mailto:emmanuel.anati@gmail.com) Com. UISPP. Les expressions intellectuelles et spirituelles des peuples sans littérature)

L'idée centrale de cette session est de considérer divers aspects de l'art, de la religion, des structures de culte et des monuments, les coutumes d'enterrement et l'architecture funéraire, et d'autres expressions de la vie spirituelle et intellectuelle des peuples non littéraires comme une habitude culturelle qui pourrait fournir une dimension sur la vie conceptuelle des horizons des cultures humaines. Plus que de s'éloigner des secteurs spécialisés en art rupestre, art mobilier, enterrements et autres expressions de la créativité humaine, comme c'est généralement le cas, la Commission a l'intention d'inviter des experts qui s'occuperaient d'un

plus ample débat et de créer une discussion permanente sur le phénomène global des manifestations intellectuelles et spirituelles des sociétés prealphabétisées et non littéraires. L'objectif est d'explorer l'âme humaine, en utilisant les matériels élaborés. "L'hérité matérielle comme source pour découvrir l'hérité immatérielle".

Un autre aspect de nos objectifs est de développer la coopération et les études d'équipe entre différentes disciplines des humanités et des sciences sociales.

### **A21a-Néandertaliens dans les Néandertaliens: de nouvelles perspectives pour l'étude du comportement humain**

(**M. Gema Chacón** [gchacon@iphes.cat](mailto:gchacon@iphes.cat) & Florent Rivals. Com. UISPP Dynamique des établissements du Paléolithique moyen et du *Middle Stone Age*)

L'origine et l'évolution des populations néandertaliennes au cours du Pléistocène moyen et supérieur constituent un sujet très important au sein du débat scientifique international. Aucune autre espèce n'a produit une discussion aussi intense dans l'archéologie préhistorique. Les excavations réalisées récemment sur des sites archéologiques avec de longues séquences stratigraphiques et l'application de nouvelles méthodes scientifiques ont fourni des informations à haute résolution sur les stratégies et les comportements néandertaliens en Eurasie. Cet intérêt a été renforcé par les données paléoanthropologiques et paléogénétiques obtenues récemment.

Les Néandertaliens ont traditionnellement été étudiés en les comparant avec les humains anatomiquement modernes (HAM). Par conséquent, les capacités cognitives et sociales des Néandertaliens ont toujours été analysées et décrites par rapport à nos espèces. Les Néandertaliens ont leur propre entité biologique et culturelle en tant qu'espèce. Pour cela nous suggérons d'aborder l'analyse interdisciplinaire des données archéologiques provenant de leurs activités et de les comparer à d'autres données néandertaliennes, c'est-à-dire avec eux-mêmes. Cela fournira ainsi les informations nécessaires à la génération d'hypothèses sur leur complexité sociale et leur diversité comportementale sans avoir besoin de comparer avec le premier HAM. Uniquement à travers ce type d'études, il sera possible d'évaluer la diversité propre à cette population. Ainsi, nous serons capables de comprendre leurs types de comportement d'une façon à la fois plus objective et scientifique.

Cette session représentera un forum idéal pour générer et intégrer des idées recoupant plusieurs disciplines. En outre, elle sera l'occasion de mettre à jour l'état actuel de la recherche sur les Néandertaliens grâce à la présentation de preuves provenant de différents sites archéologiques ou de régions géographiques. Les contributions sélectionnées apporteront de nouvelles données obtenues à travers des études interdisciplinaires et en comparant les Néandertaliens avec les Néandertaliens.

### **A21b-Changement technologique et variabilité comportementale dans le MSA**

(**Nicholas Conard** [nicholas.conard@uni-tuebingen.de](mailto:nicholas.conard@uni-tuebingen.de), Anne Delagnes & Guillaume Porraz. Com. UISPP Dynamique des établissements du Paléolithique moyen et du *Middle Stone Age*)

La recherche récente sur le MSA indique qu'un grand nombre des modèles antérieurs pour la taxonomie technologique et culturelle en Afrique ont été trop simplistes. Dans des cas extrêmes, des formes spécifiques d'instruments sont vues comme *pan*-continentales ou même intercontinentales, marqueurs d'identité culturelle qui suivent la trace des mouvements des personnes et des idées. Parallèlement, des séquences culturelles stratigraphiques détaillées au-

delà du continent fournissent de nouvelles connaissances sur la vitesse du changement culturel et la portée de variation espace-temporelle dans les ensembles lithiques et autres marques comportementales. Ces nouveaux répertoires de données font avancer les études sur le *MSA* loin de la tradition de coller des étiquettes aux ensembles et vers une contextualisation plus forte en lisant l'histoire complexe des populations *MSA*.

Les premiers concepts d'unités culturelles et stratigraphiques restées pendant longtemps statiques ont fait un pas vers une vision plus dynamique et une compréhension de plus grande résolution de la variation espace-temporelle du comportement du *MSA*. Nous invitons les chercheurs qui travaillent en Afrique et les personnes s'intéressant à l'archéologie des premiers humains modernes à apporter leur contribution avec des articles dans cette session, qui a pour but d'établir d'une façon plus détaillée de compréhension de haute résolution le changement technologique et la variabilité comportementale dans le *MSA*.

#### **A21c-Déplacements à l'intérieur et hors de l'Afrique : variabilité des ensembles et dynamiques de population dans le Nord-Est de l'Afrique et le Sud-Ouest de l'Asie pendant le *MSA* et le Paléolithique moyen**

(Knut Bretzke [knut.bretzke@uni-tuebingen.de](mailto:knut.bretzke@uni-tuebingen.de) & Nicholas Conard. Com. UISPP Dynamique des établissements du Paléolithique moyen et du *Middle Stone Age*)

Au cours de ces dernières années, de nombreux progrès ont été réalisés dans la caractérisation des ensembles lithiques et faunistiques dans l'Est et le Nord de l'Afrique et le Sud-Ouest de l'Asie pendant le *MSA* et le Paléolithique moyen. Cette recherche représente un pas essentiel vers la documentation des déplacements d'hominines entre l'Afrique et l'Eurasie et pour une meilleure compréhension des développements démographiques qui ont conduit à l'expansion des humains modernes hors de l'Afrique et à la dernière extinction des hominidés archaïques tout au long du globe. Dans ce contexte, le rôle de l'Arabie en ce qui concerne les routes viables entre l'Afrique et l'Asie a commencé à attirer l'attention et les nouvelles découvertes sont le début permettant aux chercheurs d'essayer des modèles de déplacements à l'intérieur et hors de l'Afrique. De la même façon, de nouveaux travaux sur le terrain et l'étude de collections déjà existantes tout au long de l'Est et du Nord de l'Afrique, le Levant et l'Iran ont permis de caractériser la variabilité archéologique régionale.

Cette session pose la question de savoir si la variation archéologique documentée reflète les déplacements des populations à travers la région, les adaptations locales indépendantes ou une combinaison des deux phénomènes. La session a pour but de poser ces questions sur la base des nouvelles analyses des ensembles lithiques et faunistiques au sein des contextes des registres les plus actualisés de changement climatique, fluctuations des niveaux de la mer et chrono-stratigraphie culturelle. Les articles peuvent également porter sur les facteurs topographiques, l'hyperaridité, le modèle de la mousson et autres variables qui ont produit des barrières et passages ouverts pour l'expansion et la contraction des populations. Grâce à cette session, nous espérons nous diriger vers une meilleure caractérisation des ensembles archéologiques qui documentent les adaptations des humains archaïques et modernes des continents africains et euro-asiatiques.

#### **4.2. Sessions proposées en dehors des commissions de l'UISPP**

##### **B1-Répartition des tâches dans les sociétés pré- et protohistoriques**

(Sophie A. de Beaune [sophie.de-beaune@mae.cnrs.fr](mailto:sophie.de-beaune@mae.cnrs.fr), Haris Procopiou & François Sigaut †)

La compréhension du fonctionnement des sociétés pré- et protohistoriques, et plus largement, des sociétés dites pré-industrielles, passe par celle de la répartition des activités techniques. Plutôt que d'aborder cette question du seul point de vue économique, comme cela se fait trop souvent, nous la posons ici dans une perspective anthropologique. Nous proposons dans cette session de réunir des contributeurs ayant développé une réflexion dans deux directions principales.

Selon la première, on s'interrogera sur le rôle des modalités techniques précises dans l'affectation d'une activité aux hommes ou aux femmes. Il est classique de dire que les activités féminines répondent à des besoins domestiques, et que, dès qu'elles acquièrent un statut économique « marchand », elles quittent l'aire domestique et passent aux mains des hommes. Il n'y aurait ainsi pas de tâches masculines ou féminines en soi. En revanche, pour la même tâche, les femmes et les hommes n'utilisent pas les mêmes techniques – par exemple, les femmes montent généralement les poteries à la main, tandis que les hommes utilisent le tour. Peut-on vérifier ou non ce genre de constatations dans des populations anciennes ? Et a-t-on d'ailleurs les moyens archéologiques de le faire ? Cette approche « technographique » enrichira un débat qui se contente bien souvent de catégories trop générales

Dans les sociétés simples dites indivisées (Clastres), la seule répartition possible des tâches a lieu selon le sexe et l'âge, ce qui les distingue des sociétés plus complexes, où l'accroissement de la production et des échanges conduit à des spécialisations plus poussées. D'où la seconde question, qui concerne la répartition des tâches au sein d'un groupe donné – familial, social ou autre –, spécialisé dans une activité technique particulière...

Le concept d'atelier, dû à l'école de Frédéric Le Play, et appliqué par Paul Descamps aux « peuples sauvages » dans les années 1920, pourra ici s'avérer utile pour considérer cette question. Il ne s'agit pas seulement de l'atelier considéré comme lieu de travail mais de l'atelier vu comme un réseau de personnes collaborant à une même activité, au sein du réseau plus large constitué par l'ensemble du groupe social. Entendue dans ce sens, la structure de l'atelier et le répertoire des activités peuvent permettre de comprendre l'organisation du groupe social, de même que les répercussions au sein du groupe en cas de modifications, même minimales, de l'un des éléments de la chaîne technique.

Les études de cas sont bienvenues, non seulement dans le domaine pré- et protohistorique mais aussi dans le domaine ethnographique, chez les sociétés dites pré-industrielles, dans la mesure où ils peuvent éclairer les premiers. Les communications plus théoriques sur la validité de nos interprétations en ce domaine sont également susceptibles d'enrichir cette question.

## **B2-Art rupestre filiforme Post-paléolithique en Europe occidentale**

(Fernando Coimbra [coimbra.rockart@yahoo.com](mailto:coimbra.rockart@yahoo.com) & Umberto Sansoni)

L'art rupestre dénommé filiforme est caractérisé par de très fines rainures, juste grattées sur les surfaces de la roche, produit soit par des outils en pierre ou en métal. En Europe occidentale, il apparaît avec une typologie similaire de motifs dans des pays tels que le Portugal, l'Espagne, l'Andorre, la France et l'Italie. Cependant, on trouve fréquemment ces mêmes motifs constitués de rainures plus larges, suite à l'emploi de la technique de « polissoir », ces motifs étant tout d'abord incisés dans la surface rocheuse puis polis à l'aide d'une répétition de mouvements. Il est donc essentiel de distinguer les gravures faites de fines rainures (les véritables tailles filiformes) des autres faites à l'aide de rainures moyennes/larges, ce qui n'est souvent pas le cas dans la bibliographie publiée.

Cet art se trouve normalement sur des surfaces de grauwacke schiste à l'air libre, mais il est également présent sur les parois de plusieurs grottes dans le centre de l'Espagne, certains ayant un contexte archéologique.

La similarité de motifs mentionnée auparavant peut provenir d'éventuels contacts entre différents peuples au cours de la Préhistoire tardive. Cependant, selon le niveau de connaissances actuel concernant cet art, il est difficile de savoir qui a influencé qui car il y a également des différences dans les caractéristiques typologiques des gravures d'un pays à l'autre.

En ce qui concerne la chronologie, il reste encore beaucoup de travail à faire sur l'art rupestre filiforme post-paléolithique. En effet, il a des exemples connus datant du Néolithique supérieur, à travers l'ensemble de l'Âge des métaux et même de périodes historiques, jusqu'au Moyen Âge. Curieusement, certains des motifs taillés dans les roches ont même « survécu » sur les murs de certaines églises du 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècle.

Dans cette session, nous accueillons les études sur l'art rupestre filiforme (avec de fines rainures ou selon la technique du « polissoir »), concernant des aspects tels que de nouvelles découvertes, la typologie de motifs, la chronologie, d'éventuels contacts entre les différents peuples, la survie chronologique ou, dans un autre domaine de recherche, l'interprétation contextuelle de cas particuliers tels que les zigzags, les motifs en forme de filet, les étoiles à cinq branches, les « échelles », les motifs similaires à des arbres, parmi d'autres.

Pour participer à cette session, merci de nous envoyer un titre (même provisoire) et un résumé de 10 à 15 lignes.

### **B3-Biochronologie, biostratigraphie et paléoécologie du Quaternaire européen**

(**Gloria Cuenca** [cuenca@unizar.es](mailto:cuenca@unizar.es), Juan Rofes, Juan Manuel López & Hugues-A. Blain)

Les fossiles de petits vertébrés constituent les meilleurs outils pour les reconstructions biochronologiques, biostratigraphiques et paléoécologiques dans le Quaternaire du continent européen.

L'Europe est le leader en biostratigraphie et paléoécologie basée sur de petits mammifères depuis les travaux réalisés par les premiers paléontologistes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Sur la péninsule ibérique, les travaux systématiques de Miquel Crusafont et de Nieves López ont posé les fondements de la biostratigraphie moderne basée sur la corrélation avec les petits mammifères.

### **B4- Connexions et déconnexions nord-sud dans la Préhistoire et la Protohistoire du Levant**

(**Ianir Milevski** [ianirmilevski@gmail.com](mailto:ianirmilevski@gmail.com), Fanny Bocquentin & Miquel Molist)

Le Levant, la partie la plus occidentale du Proche-Orient, est l'une des régions avec la concentration la plus importante de sites préhistoriques et protohistoriques. Ce lieu a été le témoin de changements radicaux dans l'histoire de l'humanité et également dans sa « Préhistoire »: l'évolution des hominines depuis les processus de *Out of Africa*, surtout dans la Grande vallée du Rift. La révolution Néolithique, l'apparition de la métallurgie et la révolution urbaine dans le Levant ont été l'une des plus grandes expressions des principaux changements dans lesquels l'humanité a été impliquée. Dans ces publications, nous avons d'innombrables travaux de terrain et de recherche. Cependant, les connexions et les

déconnexions entre le Nord et le Sud du Levant ont été moins étudiées. Nous assumons que dans de telles comparaisons ressortiront ces processus et qu'elles promouvront également de meilleures études dans chacune des régions géographiques du Levant. L'objectif de cette session est de se concentrer sur ces connexions et différences et de réunir les chercheurs travaillant dans les différentes régions du Levant.

## **B5-Architecture monumentale en terre dans les sociétés primitives : technologie et exhibition de pouvoir**

(Annick Daneels [annickdaneels@hotmail.com](mailto:annickdaneels@hotmail.com))

Le but de ce symposium est l'archéologie en terre dans les cultures préhistorique et protohistorique et plus particulièrement sur les techniques et les systèmes de construction et les changements diachroniques dans ces aspects. L'intérêt principal porte sur l'architecture monumentale (et non pas domestique), à travers laquelle il est plus facile d'apprécier les stratégies de construction montrant que la terre brute constitue un matériau aussi noble que la pierre ou le bois mais qu'elle possède des caractéristiques qui lui sont toutes particulières et qui supposent le développement de solutions et de techniques de construction originale. L'étude des édifices monumentaux permettra également d'analyser les facteurs politiques, sociaux et économiques qui font d'une telle architecture une expression reconnue de valeurs sociétales et de pouvoir politique.

Grâce à la portée des congrès de l'UISPP, j'espère pouvoir rassembler des chercheurs des 5 continents et de contextes écologiques et climatiques très divers, afin de comparer à une échelle macro la construction d'architecture monumentale en terre, la variété de constructions (pyramides, palais, tombes, temples, entrepôts, remparts, chaussée...), les solutions architecturales pour le contrôle de la pression interne, les parements, la toiture, le drainage, la ventilation, l'entretien, etc., et la variété de contextes sociopolitiques qui les ont produites.

Jusqu'à présent, nous avons des candidats d'Amérique et d'Europe couvrant des sujets concernant le Mexique, le Pérou, le Maroc, l'Anatolie et la Syrie et nous attendons des réponses de la part de chercheurs originaires de Chine et de Russie.

## **B6-Origine des lieux d'habitation. Structures des habitations dans la période paléolithique**

(J. Carlos Díez Fernández-Lomana [clomana@ubu.es](mailto:clomana@ubu.es) & Marcos Terradillos Bernal)

En tant que chercheurs, nous connaissons bien la technologie préhistorique avant le Néolithique et nous avons suggéré des hypothèses concernant leurs déplacements territoriaux et leurs stratégies de chasse mais il y a encore une ignorance considérable au sujet des espaces vitaux et de la gestion de leurs structures d'habitation à travers la longue période paléolithique.

Cette session a pour but d'approfondir le style de vie quotidien préhistorique en se basant sur l'analyse des structures trouvées sur des sites situés en Europe et en Asie Occidentale. La découverte (en utilisant plusieurs données non publiées) de grottes et de pseudomorphes, d'empilement, de retrait de matériaux, de feux et de lits sur plusieurs sites européens permettra la première vue unifiée sur le fait que des groupes préhistoriques ont eu ou non des lieux d'habitation en Europe. Cela requiert une analyse cohésive et intégrée (études microspatiales, analyses biochimiques, phytolithes, magnétisme environnemental, traces d'utilisation, micromorphologie du sol et technologie lithique, SIG, entre autres) des

preuves qui indiquent l'utilisation domestique – comme base de départ –, de sites avec des structures anthropiques conservées et non dérangées.

Les nombreux sites à étudier devraient nous permettre d'établir si une complexité mentale et habitationnelle existait déjà au début du Pléistocène moyen et supérieur et si cela était ou non exclusif de notre espèce.

## **B7-Progrès dans la reconstruction du comportement hominine précoce à Olduvai Gorge**

(Manuel Domínguez-Rodrigo [manueldr@ghis.ucm.es](mailto:manueldr@ghis.ucm.es))

Le Projet Olduvai de Paléoanthropologie et Paléoécologie (TOPPP) a produit au cours de sa première phase de recherche (2006-2010), une foule d'informations qui a permis une meilleure compréhension des sites Bed I et de leur paléoécologie. Cela a été publié dans un numéro spécial de Recherche Quaternaire (2010). La seconde phase actuellement en cours a accru la quantité d'informations sur les activités réalisées par les hominines sur les sites anthropogéniques de Bed I (FLK Zinj) et Bed II (SHK, TK et BK). Elle a également accru les informations paléoécologiques de sites clé permettant ainsi une reconstruction paléoécologique détaillée. Par exemple la reconstruction paléoécologique effectuée à FLK Zinj comprend une interprétation géologique et paléobotanique détaillée de près de 1 km de paléo-paysage dans lequel FLK Zinj a été formé et ajoute un nouveau site avec exactement la même provenance stratigraphique (PTK). Des analyses taphonomiques de sites dans Bed I et Bed II renforcent l'interprétation selon laquelle le pillage passif n'était pas une stratégie commune utilisée par les hominines à Olduvai. La chasse d'animaux de petite ou moyenne taille est bien supportée taphonomiquement. Finalement, de récentes découvertes d'exploitation de plantes par les hominines constituent les preuves les plus anciennes de la consommation de plantes par les hominines dans les données archéologiques. Cela permet de comprendre les activités hominines dans les palimpsestes où les carnivores étaient les principaux accumulateurs de restes fauniques.

## **B8-Images publiques, lectures privées : approches multi-perspectives de l'art rupestre post-paléolithique**

(Ramón Fábregas Valcarce [ramon.fabregas@usc.es](mailto:ramon.fabregas@usc.es) & Carlos Rodríguez-Rellán)

Un nombre important de sociétés holocènes à travers le monde a eu recours à un moment ou à un autre à des peintures ou des tailles sur différents endroits (tombes, abris en roche ou grottes, affleurements à l'air libre). Le but de cette session est de rassembler les expériences des spécialistes européens et provenant d'autres régions du monde. Les approches peuvent aller de la définition archéologique de ces phénomènes artistiques et de leur contexte socioéconomique à celles étudiant la nature symbolique et rituelle de ces pratiques, y compris la définition de l'audience à laquelle ces manifestations graphiques se dirigeaient et le rôle potentiel de cette dernière dans la création d'identités sociales et l'application de prétentions territoriales. Des sujets plus empiriques, tels que de nouvelles méthodologies d'enregistrement et la gestion de données ou même la datation seront également considérés.

## **B9-Changement climatique et changement social au cours de l'Holocène supérieur dans des milieux arides et semi-arides : perspectives archéologiques et historiques**

(Rafael A. Goñi [gonirafael@gmail.com](mailto:gonirafael@gmail.com) & Diego D. Rindel)

Ce symposium a pour objectif général d'évaluer et de discuter les aspects liés à l'archéologie mondiale depuis une perspective incorporant les approches environnementales dans l'étude des processus de peuplement humain au cours de la dernière étape de l'Holocène (derniers 2 500 ans AP.) dans des milieux arides et semi-arides. La discussion actuelle sur le changement climatique et comment cela affecte les populations humaines permet de problématiser à partir de nos disciplines des arguments concernant les causes et les conséquences. Pour cela, il est important de réaliser une recherche sur les fluctuations climatiques passées, en particulier celles ayant eu une portée globale (*cf.* Anomalie climatique médiévale, Petit Âge glaciaire) et l'impact et les réponses à ces facteurs climatiques des populations humaines. L'accent est mis sur l'analyse de cas provenant de milieux arides et semi-arides, étant donné que ce type d'habitats représente une grande portion de la superficie de la terre et se trouvent parmi les plus difficiles pour l'occupation humaine.

La discussion des travaux du symposium est ouverte aux multiples approches liées à l'interaction entre les sociétés humaines et leurs milieux naturels, depuis l'archéologie environnementale jusqu'aux abordages interprétant le milieu comme une construction sociale.

Le symposium est proposé afin d'explorer ces sujets à partir de multiples thèmes de preuve. Parmi ce large éventail, quelques axes thématiques non exhaustifs sont suggérés :

1- Relation milieu/société. Interaction, durabilité, développement économique, etc. Production de variations corrélées et modifications mutuelles.

2- Analyse de la relation entre les variations climatiques et les processus socioculturels.

3- Trajectoires des changements à travers l'Holocène supérieur. Les variations internes de cette période et son corrélat culturel dans différentes parties du monde.

4- Études sur la structure des ressources et la variabilité associée aux facteurs climatiques. Expansion et contraction de niches humaines et zones environnementales.

5- Modèles environnementaux et leurs éventuels corrélats archéologiques.

6- Aspects théoriques et méthodologiques : discussion sur des sujets liés aux concepts de causalité, déterminisme, contrainte, conditionnement, rôle du milieu dans la conformation des structures sociales, congruence d'échelles, etc.

On espère générer une discussion productive autour des interactions humano-environnementales, en incorporant de nouvelles perspectives et en intégrant le nouveau flux d'informations produit au cours de ces dernières années comme résultat des inquiétudes liées au changement climatique. Ainsi, on cherche à formuler de nouveaux modèles et marques de référence afin de contribuer à une problématique qui a acquis une importance toute particulière à l'échelle globale.

## **B10-Nouvelles approches de l'étude de productions lithiques de quartz**

(**Arturo de Lombera-Hermida** [artulomb@gmail.com](mailto:artulomb@gmail.com) et Carlos Rodríguez-Rellán)

Le but de cette session est de rassembler l'expérience des chercheurs travaillant sur les productions de quartz comme méthode pour progresser dans la résolution des problèmes qui ont affecté les études de cette matière première au cours du dernier siècle. Le quartz a traditionnellement été considéré comme une matière première de second ordre et dont l'emploi par les communautés préhistoriques aurait strictement été conditionné par l'absence de ressources de silex. Cependant, de nouvelles approches sont apparues au cours de ces dernières décennies, ainsi que la révision d'anciennes collections lithiques, prouvant la complexité et l'importance des rôles joués par cette matière première dans la technologie et

l'économie des sociétés préhistoriques dans de nombreuses régions du monde. Un grand nombre de ces études s'est centré sur la caractérisation des objets en quartz et de ses variétés, traitant de la mécanique de fracture et des processus de fragmentation, l'analyse de l'emploi-l'usure ou encore l'application de techniques spécifiques au débitage du quartz (cf. réduction bipolaire sur enclume) ; d'autres approches, quant à elles, ont traité du rôle de cette matière première dans les stratégies de subsistance et territoriale ou les domaines symboliques.

## **B11-Stratégies d'éducation et de dissémination dans les musées et les sites préhistoriques**

(Aurora Martín [amartin@museoevolucionhumana.com](mailto:amartin@museoevolucionhumana.com) et Rodrigo Alonso Alcalde)

De nos jours, un plus grand nombre de musées et de sites préhistoriques sont de plus en plus prêts à faire partie de la réalité patrimoniale, entendue comme des endroits d'extension ou de diffusion des connaissances scientifiques liées à l'étude de nos ancêtres. Pour cela, de nombreux musées et sites préhistoriques développent des actions qui devraient atteindre les objectifs suivants :

1. Concevoir des programmes d'éducation pour promouvoir l'étude de la Préhistoire à tous les niveaux académiques.
2. Formuler différentes actions pour promouvoir et attirer les visiteurs dans ce type de musées et sites archéologiques.
3. Développer des activités pour promouvoir la revitalisation de ces centres ainsi que la participation active des citoyens.
4. Concevoir des ressources modernes et attrayantes pour la muséographie, en tenant compte des nouvelles technologies afin de permettre une approche personnelle et active au contenu du musée ainsi qu'une expérience unique et personnelle de la part du visiteur.
5. Développer des applications pour évaluer toutes les activités pour la dissémination dans les musées et les espaces culturels et créer des protocoles concernant la procédure pour faciliter la communication des connaissances que l'héritage culturel offre.

Le fait de partager les expériences sur les actions développées par les musées et les sites archéologiques est essentiel pour relever les nouveaux défis et faire face aux besoins de populariser et de diffuser les connaissances sur les sociétés préhistoriques de ce siècle.

## **B12- Dispersions humaines au Pléistocène : climat, écologie et comportement social**

(Bienvenido Martínez-Navarro [bienvenido@icrea.es](mailto:bienvenido@icrea.es) & José Luis Lanata)

L'histoire moderne de la pensée sur l'origine des espèces a été dominée par les liens entre les environnements (et les changements les affectant) et le processus de spéciation. L'argument de départ de Darwin sur l'évolution par la sélection naturelle (Darwin 1859) est un argument écologique : les espèces 's'adaptent' à leurs environnements physique et biotique. Ceux le mieux adaptés à leur environnement survivent et laissent plus de descendants que ceux moins bien adaptés. Ce raisonnement fonctionne clairement dans des termes biologiques, voire paléontologiques. Mais fonctionne-t-il dans des termes sociaux et culturels ? Et, si cela est le cas, comment ? La session de travail proposée étudiera cette question dans le contexte de l'évolution humaine, en discutant différents cas provenant de tous les continents.

La recherche sur la dispersion humaine de l'Afrique vers l'Eurasie, l'Australie et les Amériques, a modifié les idées sur les chronologies et les scénarios écologiques où les humains pouvaient coloniser de nouveaux territoires avec de nouveaux environnements dans des climats différents et, quelques fois inhospitaliers avec une saisonnalité marquée.

Les traces humaines les plus anciennes en Eurasie ont été trouvées à Dmanisi (Géorgie, Caucase), datant de 1,8 Ma, pendant la chron. normale d'Olduvai. Les traces fossiles d'Eurasie révèlent un important renouvellement faunique à ce moment-là et l'arrivée également de plusieurs grandes espèces mammifères d'origine africaine coïncidant chronologiquement avec cette dispersion humaine. Plus tard, plusieurs vagues de spéciation et autres dispersions ultérieures en Eurasie de faune et d'hominines coïncident au cours du Pléistocène. Ce théâtre géographique augmente lorsque l'extinction mégafaunique sur toute la planète – Eurasie, Australie et les Amériques – peut être liée à l'expansion des premiers hommes modernes, *Homo sapiens*, sur ces continents.

Les changements climatiques, les renouvellements fauniques et les dispersions humaines sur de nouveaux continents semblent coïncider. Il n'y a pas de doute que le climat et le changement climatique interagissent avec la biosphère et l'on peut penser qu'ils influencent également l'activité humaine, soit directement, soit par des chemins conduisant du climat à la couverture végétale et finalement aux ressources fauniques. Ce qui n'est pas aussi clair est comment et jusqu'à quel point l'évolution humaine sociale et culturelle interagit avec eux. Dans ce sens, une importante question est d'expliquer l'effet de la sociabilité croissante chez les premiers humains, puis chez les plus récents, afin de mieux réussir lors du processus de dispersion globale, en concurrence avec d'autres espèces fauniques et/ou populations humaines.

Les personnes participant à cet atelier devraient contribuer à la discussion à partir de leur propre perspective et contexte, en donnant des idées ou en motivant les discussions liées à ce sujet général, qui vise à identifier différentes perspectives afin d'examiner les mécanismes impliqués dans la dispersion humaine et le développement ultérieur à travers les continents. L'expertise des participants pourrait inclure, entre autres, la Préhistoire, la paléontologie, les sciences paléoclimatiques, les systèmes complexes d'analyse, l'analyse de réseaux sociaux, l'évolution et la transmission culturelle et tous les sujets liés à des sujets récents sans restrictions disciplinaires. La procédure de l'atelier sera publiée dans un document spécial.

### **B13-Pierres levées et monuments mégalithiques dans leur contexte**

(Terence Meaden [terence.meaden@torro.org.uk](mailto:terence.meaden@torro.org.uk))

Dans la Préhistoire, la plupart des pierres levées avaient probablement un sens symbolique et une importance jugée utile aux communautés qui les dressaient. De tels mégalithes de l'Âge Néolithique et de l'Âge de Bronze ont été dressés dans le monde entier, seuls ou par paire ou disposés en groupes multiples formant ainsi des cercles ou des rangées ou bien encore posés en tant que parties structurelles de cellules ou de galeries dans des monuments circulaires et longitudinaux. Un autre groupe, de type cromlech ou dolmen, possède une structure ouverte avec une pierre finale élevée. Dans de nombreux cas, les pierres étaient choisies pour leur forme particulière ou bien on leur donnait la forme voulue. Quelques fois, des tailles étaient ajoutées sous la forme de symboles et d'images ayant un sens pour ceux qui les réalisaient.

Ces symboles incluent spirales, losanges, triangles, creux en forme de coupe et marques, dont certains étaient d'ordre anthropomorphique. Dans certaines régions du monde, la dévotion pour de tels sites a commencé plus tard. Ainsi, il subsiste des endroits où le respect ou l'adoration continue encore aujourd'hui. De plus, dans les cas où des explications ont été disponibles en interviewant des dévots tribaux, on a appris que les mégalithes sont quelques fois peints ou portent d'autres marques temporaires ou font l'objet d'offrandes.

De tels sujets continuent d'attirer une grande attention de la part des archéologues. Cette

session examine des aspects permettant d'améliorer nos connaissances sur ces domaines d'études dans des contextes identifiables, spécialement dans le cadre de nouvelles recherches et découvertes importantes. Les discussions peuvent inclure l'iconographie et autres interprétations impliquant les mégalithes ou leurs tailles concernant des visons du monde générales et spécifiques. Cela peut inclure des situations où les pierres sont positionnées délibérément par rapport à une autre ou au levé et couché du soleil ou de la lune, ainsi que des explications impliquant des alignements cosmologiques pouvant être interprétés sont les bienvenues. Les considérations d'actions rituelles *traditionnelles* démontrées par des communautés natives sur des sites mégalithiques particuliers sont également acceptées.

L'arrangement de pierres peut aller de cas mineurs – ayant uniquement une ou deux pierres levées – à des cas majeurs, tels que Stonehenge et Newgrange parmi de nombreuses possibilités. Le fil conducteur est d'explorer le sens et l'utilité des pierres levées dans le contexte humain passé et présent.

#### **B14-Discussion sur la variation, la transmission et la sélection dans l'évolution culturelle : tendances actuelles dans l'archéologie évolutionnaire**

(Hernán Muscio [hmusicio@gmail.com](mailto:hmusicio@gmail.com) & Federico Restifo)

Au cours des dernières décennies, et après avoir reconnu que l'évolution culturelle humaine est darwinienne, le cadre théorique de l'archéologie évolutionnaire s'est élargi de façon directe par l'intégration de différentes approches sélectionnistes afin d'expliquer le comportement humain. Ces cadres théoriques intermédiaires incluent l'approche écologie évolutionnaire humaine, la théorie de la transmission culturelle et le modèle neutre d'évolution culturelle. Cette intégration théorique a été suivie d'importants progrès dans les méthodologies employées pour documenter les schémas du changement évolutionnaire dans les données archéologiques. Sur cette base, la réunion vise à examiner les mécanismes évolutionnaires impliqués dans les processus de transmission et rétention différentielle de la variation culturelle qui sont traçables dans les données matérielles et la façon dont ces mécanismes ont fonctionné dans le passé produisant des schémas dans les données archéologiques. Spécialement intéressante est la discussion sur la façon dont les processus tels que la prise de décision adaptative, la transmission culturelle, la sélection et la dérive, peuvent être liés à d'autres processus tels que la dynamique démographique, le changement environnemental, les expansions géographiques des populations et la construction de niches, entre autres. Un sujet également important est l'analyse comparative des schémas et des processus d'évolution culturelle au cours du temps et de l'espace, débattue sur la base d'études de cas particuliers dans différentes régions du monde et différentes chronologies. De cette façon, ce symposium rassemblera des chercheurs travaillant sur un large éventail de périodes de temps et de zones géographiques, afin de générer une ambiance de discussion riche concernant les tendances actuelles dans l'archéologie évolutionnaire.

#### **B15-Ressources culturelles, gestion, politique publique, prise de conscience des gens et développement durable**

(Ranjana Ray [prof.ranjana.ray@gmail.com](mailto:prof.ranjana.ray@gmail.com) & Vidula Jayswal)

La diversité culturelle est renforcée à travers un riche héritage culturel. La session se centrera sur les ressources culturelles et leur gestion (GRC). Elle étudiera les artisanats traditionnels locaux, dont un grand nombre se poursuit depuis la période préhistorique jusqu'à nos jours.

Le but de la session sera d'analyser les ressources culturelles de différents pays, la politique publique pour la conservation d'un tel héritage, la sensibilisation des gens concernant les ressources culturelles et leur gestion, en mettant l'accent sur le développement durable, spécialement dans le contexte d'une perspective mondiale modifiée.

### **B16-Le Mégalithisme dans le Nord-ouest de la Péninsule ibérique**

(**Antón A. Rodríguez Casal** [antonabel.rodriquez@usc.es](mailto:antonabel.rodriquez@usc.es))

Les études sur le phénomène tumulaire et mégalithique du Nord-ouest au début du XIX<sup>e</sup> siècle : une analyse critique de la situation archéologique actuelle.

La cartographie mégalithique du Nord-ouest et la nouvelle réalité territoriale, à la lumière des prospections archéologiques les plus récentes.

Roches, sols et tumulus. Des résultats inédits d'analyses pédologiques et pétrologiques sont présentés, celles-ci ayant été réalisées pour la première fois en Galice de façon systématique.

Au sujet des nombres et des tumulus : analyses statistiques et interprétation archéologique, à partir d'une base de données d'environ 4 000 tumulus.

Le *Baixo Miño* galicien-portugais comme modèle interrégional pour l'étude du phénomène tubulaire et mégalithique.

### **B17-Changement climatique et utilisation des animaux au cours de l'Holocène en Amérique du Sud**

(**Hugo Yacobaccio** [hdycobaccio@gmail.com](mailto:hdycobaccio@gmail.com) et **Olivera Daniel**)

Le colloque vise à étudier la relation entre les changements climatiques holocéniques et l'utilisation des animaux dans différents contextes sociaux et temporels sud-américains. Cet objectif a pour but de traiter les changements climatiques qui se sont produits au cours de l'Holocène moyen et supérieur (événement 3 700 AP ; anomalie climatique médiévale, Petit Âge glaciaire) et comment ces changements ont modelé les relations avec le monde animal, aussi bien sauvage que domestiqué. Depuis le peuplement précoce du subcontinent, les groupes humains ont établi des relations profondes avec les espèces animales. Bien que les animaux aient été un facteur clé dans la subsistance humaine, leur importance inclut également les sphères sociale, économique, politique et symbolique. Ce colloque approfondit l'un des éléments clé pour comprendre aussi bien les processus environnementaux que culturels présents dans cette relation changeante. En tant que liste non exhaustive de sujets à traiter, sont proposés :

- Aridité de l'Holocène moyen et modifications dans les techniques de chasse.
- Domestication de camélidés et autres espèces.
- Gestion économique associée à différentes dynamiques environnementales.

Ces sujets seront couverts par l'archéologie avec l'apport des sciences paléo-environnementales, mais nous accepterons également des contributions venant de l'ethnobiologie, de l'histoire et la géographie.

### **B18-Interaction entre hominidés et oiseaux dans la Préhistoire : le genre humain et le monde des oiseaux : preuves archéologiques et zooarchéologiques pour tirer des conclusions sur l'évolution particulière du comportement**

(**Ruth Blasco** [rblascolopez@gmail.com](mailto:rblascolopez@gmail.com) & Marco Peresani)

Dans le cadre du défi de la reconstruction du comportement humain et son habitude diététique tout au long de l'évolution du genre humain, les ensembles d'oiseaux conservés doivent avoir joué un rôle dans différents contextes. Bien que de nombreux chercheurs affirment que les os d'oiseau de sites archéologiques ne peuvent être considérés comme le résultat de l'activité humaine (sauf si les modifications anthropogénétiques sont évidentes), il existe certaines preuves dans d'autres continents qui montrent de clairs indices de l'exploitation humaine de certaines espèces d'oiseaux à partir du Paléolithique supérieur. Jusqu'à présent, la preuve la plus ancienne qui a été identifiée dans le Pléistocène inférieur et dans des chronologies plus récentes était soumise à discussion. De ce fait, et face à une absence claire de modification anthropogénétique des os aviaires, il est important d'observer les indices statistiques de représentation de restes, le modèle spatial et autres données de sources taphonomiques.

Des découvertes archéologiques et des études brillantes montrent que les données diagnostiques claires peuvent documenter non seulement l'acquisition et l'emploi de ressources d'avifaune comme aliment, mais également pour des objectifs symboliques depuis le Paléolithique moyen. Désormais le nouveau défi doit être de renforcer la base de données croissante dont nous disposons sur ces hominidés archaïques et leurs technologies supposément sophistiquées employées pour capturer des oiseaux, dans le but de fournir des données comparables avec des preuves de périodes plus tardives.

Les sujets de cette session peuvent aller des protocoles méthodologiques dans des contextes paléontologiques et zooarchéologiques jusqu'à la taphonomie et l'influence dans la composition squelettique. La boucherie expérimentale et les exemples ethnographiques seront les bienvenus pour soutenir la reconstruction de la façon dont les humains ont interagi avec le monde des oiseaux.

### **B19-Variabilité et convergence dans les systèmes de production et acquisition de ressources entre le Paléolithique inférieur et moyen**

(**Marta Arzarello** [rzmrt@unife.it](mailto:rzmrt@unife.it), Marie-Hélène Moncel, Carlo Peretto & Anne Marie Moigne)

Au cours du Paléolithique inférieur et moyen, la transformation des systèmes techniques et des méthodes d'acquisition a fréquemment été décrite, mais on oublie souvent le composant inaltéré qui est déterminé par les restrictions environnementales ou pour des raisons culturelles.

L'objectif de cette session est d'analyser, à travers une approche interdisciplinaire, quels ont été exactement les changements qui se sont déroulés entre le Paléolithique inférieur et moyen par rapport au substrat inaltérable.

### **B20-La transition de la Pierre au Métal – estimation des changements globaux**

(**Rama Krishna Pisipaty** [sramakrishna.pisipaty@gmail.com](mailto:sramakrishna.pisipaty@gmail.com))

Le début du développement de la technologie du métal a été l'un des principaux progrès dans l'histoire de l'Humanité. Grâce à cela, le mode barbare de vie de l'âge de la pierre a pris un tournant vers des étapes successives de modification avec le contrôle de l'utilisation de métaux tels que le cuivre, le bronze ou le fer à différentes fins. Outre le fait d'être une réussite

technologique, l'emploi de ces métaux a amélioré les modèles généraux de vie et a également dirigé les processus économiques pendant le début de l'âge du bronze et du fer.

Généralement, dans l'histoire de l'âge des métaux (premier Bronze et Fer), cela fait principalement référence à la fin du 2<sup>e</sup> millénaire BCE ; cependant, les dates et les contextes varient en fonction de la région géographique. Il est peut-être vrai que l'arrivée et l'adoption de matériaux aussi durs qui étaient disponibles dans la plupart des régions géographiques a fourni une opportunité conjointement avec d'autres changements dans la société, y compris différentes pratiques agro-culturelles, des croyances religieuses et des styles culturels. Tout cela va au-delà de la condition en tant que civilisation et culture d'un agent qui utilise le fer comme matériau pour ses outils de coupe et ses armes. Un jalon aussi important dans l'histoire de l'être humain n'a pas encore été conclu de façon commune dans de nombreuses régions.

Il y a eu un appel au débat sur les récentes découvertes qui proviennent de tous les domaines pour parvenir à certaines conclusions communes concernant les conditions environnementales, les modèles d'établissement, les activités technologiques et industrielles, les systèmes socioculturels, les pratiques religieuses, les rituels *post mortem*, les structures mégalithiques et éoliennes, l'art et l'architecture, la littérature, les contrats régionaux, le marché et le commerce, les sciences célestes et appliquées, etc., développements qui ont été possibles grâce à la survivance des modes de vie précédents.

## **B21-L'interglaciaire de Holstein dorado**

(Anne Marie Moigne [anne-marie.moigne@cerptautavel.com](mailto:anne-marie.moigne@cerptautavel.com), Marie-Hélène Moncel & Marta Arzarello)

Le but de cette session est d'étudier les données archéologiques et les activités humaines qui se sont déroulées pendant les MIS 11 et MIS 9 dans toute l'Eurasie, dans une période de temps où le nombre de sites augmente suivi par la dernière crise glaciaire.

Cette période de transition peut être décrite à partir d'une analyse multidisciplinaire afin d'intégrer les différents aspects, comme par exemple :

Cette période se caractérise par une importante biodiversité, une grande dispersion de la faune associée à une régionalisation des communautés de mammifères et la variabilité de la morphologie humaine.

Une grande variabilité de comportements est observée dans la technologie, toutefois dans la généralisation de l'emploi du feu et la structuration des lieux d'habitation ils semblent être un phénomène important. Dans la gestion des ressources locales, cela conduit à un autre type d'utilisation du territoire avec des établissements stationnaires dans le réseau du territoire.

## **B22- Le discoïde, 10 ans après : une évaluation de sa variabilité, fonctionnalité et technoéconomie**

(Marco Peresani [marco.peresani@unife.it](mailto:marco.peresani@unife.it) & Vincent Mourre)

La méthode discoïde est l'une des techniques d'éclats de pierre employées par l'être humain les plus répandues à différentes périodes et situations écologiques, économiques et fonctionnelles. Cependant, cette prédisposition intéressante ne semble pas avoir été correctement étudiée jusqu'à présent. Bien que la bibliographie se soit enrichie au cours des dix dernières années, il y a différents aspects qui n'ont pas encore été analysés à partir d'une

interrelation de différents facteurs. Si, d'une part, la généralisation des critères qui définissent ce concept volumétrique demeure incomplète, par ailleurs nous observons des signes clairs d'une profonde compréhension du rôle que la méthode discoïde a joué dans l'adaptation.

Cette session considère différents concepts de cette méthode. Outre la dimension conceptuelle méthodologique, nous aimerions également débattre sur les nouvelles données et élargir la synthèse sur la distribution chronologique et culturelle des industries discoïdes, leur variabilité, fonctionnalité et productivité, l'économie et l'éventuelle détection des indicateurs de mobilité. Peut-être qu'en associant de nouvelles données obtenues par expérimentation, cette analyse de l'état de la question sur la méthode discoïde augmentera notre capacité à interpréter le comportement humain dans un large éventail de situations.

### **B23- Monumentalité et territoires : les relations entre enceintes et nécropoles dans le Néolithique européen**

(Vincent Ard [vincent.ard@univ-tlse2.fr](mailto:vincent.ard@univ-tlse2.fr) & Lucile Pillot)

Dans de nombreuses régions d'Europe, la période néolithique voit l'avènement de la monumentalité architecturale qui marque profondément les paysages, au même titre que les défrichements et la mise en culture des terres par ces premières sociétés agro-pastorales. Cette monumentalité s'observe aussi bien dans le monde des vivants, avec la construction d'enceintes de superficies et fonctions variées, que dans le monde des morts, avec l'émergence de nombreuses nécropoles mégalithiques ou pré-mégalithiques.

Le développement concomitant de ces architectures monumentales révèle la complexité des pratiques culturelles, symboliques et socio-économiques de ces sociétés. Ces sites témoignent probablement de systèmes socio-culturels dynamiques au sein desquels la notion de territoire semble fondamentale. Il est évident, qu'en de nombreux endroits d'Europe, leurs bâtisseurs ont voulu s'approprier l'espace environnant, exploité ou non, pérennisant ainsi leur contrôle sur un territoire donné. C'est pourquoi, sites funéraires et domestiques monumentaux, voire défensifs dans certains cas, doivent être désormais analysés conjointement pour appréhender la structuration de ces espaces néolithiques, au sein desquels les enceintes et les nécropoles forment le maillage du territoire.

Cette session souhaite aborder :

1-Les différentes manifestations de relations entre enceintes et nécropoles néolithiques dans différents contextes d'Europe, notamment à travers des analyses spatiales.

2-La notion d'appropriation de l'espace, mêlant espaces habités, symboliques, économiques et naturels.

3-Les modèles de structuration des territoires, au sein desquels enceintes et nécropoles jouent un rôle fondamental dans certains contextes.

### **B24-À deux mètres sous la terre : se battre avec les « champs de trous ». Une perspective transculturelle dans le contexte de la péninsule ibérique**

(José Antonio Rodríguez Marcos [jrmarcos@ubu.es](mailto:jrmarcos@ubu.es) & José Enrique Márquez Romero)

C'est un lieu commun dans les mémoires archéologiques réalisés sur les sites de la Préhistoire Récente péninsulaire faire référence à des **habitats ou regroupements des silos**. Ils sont également connus sous le terme plus sceptique de « champs de trous ». Il s'agit, en tout cas, de vastes sites où le seul type de restes immeubles documenté est formé de structures creusées dans le terrain avec une distribution apparemment aléatoire et bouchées par de très abondants

matériaux archéologiques parmi lesquels peuvent également et fréquemment apparaître des restes humains.

Leur vaste implantation géographique et leur durée prolongée depuis le Néolithique jusqu'à pratiquement l'époque historique les convertissent en un sujet central de l'Archéologie péninsulaire. Cependant, en dépit des ressemblances entre les « champs de trous » de différentes régions et époques, l'approche de cette phénoménologie archéologique a toujours été réalisée depuis des points de vue très spécialisés et régionaux, ce qui a provoqué un manque manifeste de communication entre spécialistes qui abordent des problèmes archéologiques similaires mais déconnectés entre eux dû à la spécialisation académique exagérée qui caractérise notre discipline.

Dans cette conjoncture, la présente session du XVII<sup>e</sup> congrès mondial de l'UISPP vise à pallier l'autisme méthodologique qui a caractérisé l'étude des « champs de trous » péninsulaires en convoquant, de façon inédite et avec un même agenda, des spécialistes et des équipes ayant un profil varié mais tous engagés dans l'étude de ces sites singuliers. Nous misons ainsi sur une vision transculturelle du phénomène en cherchant des similitudes et des différences morphologiques dans le registre archéologique et dans sa formation, sans éluder le problème controversé de sa fonctionnalité ou de sa chronologie. Finalement, une discussion sera encouragée sur les nouvelles méthodes de prospection et d'excavation, appliquées à ce type de sites, ainsi que sur les grandes difficultés qui, du point de vue patrimonial impliquent aussi bien leur protection que leur diffusion publique.

## **B25-Approches mathématiques de l'étude des interactions humains-faune dans le Pléistocène**

(Ana Mateos [ana.mateos@cenieh.es](mailto:ana.mateos@cenieh.es) & Jesús Rodríguez)

La plupart des regroupements de chasseurs-collecteurs sont très dépendants des aliments d'origine animale et il est largement accepté que cette ressource était également fondamentale pour les hominines du Pléistocène. Par ailleurs, la concurrence avec les carnivores a conditionné de façon importante la survie des chasseurs-collecteurs paléolithiques. Pour cela, l'étude des interactions humains-faune au cours du Pléistocène est extrêmement importante pour comprendre la viabilité des populations humaines et leurs dispersions. Les principales questions liées à ce sujet incluent, entre autres, le fait d'évaluer l'effet de la chasse sur l'extinction de certains grands mammifères, de quantifier l'intensité de la concurrence avec les carnivores et de comprendre le rôle des humains dans les réseaux trophiques du passé. Ces questions sont susceptibles d'être analysées à l'aide de méthodes quantitatives et la plupart d'entre elles ont quelques fois été étudiées au moyen de modèles mathématiques. L'objectif de cette session est de discuter et de promouvoir l'utilisation des outils mathématiques, principalement à l'aide de modélisation, pour l'étude de questions fondamentales dans l'évolution humaine liées aux interactions humains-faune dans le Pléistocène.

## **B26- L'archéologie des combustibles : facteurs sociaux et environnementaux dans les stratégies comportementales de la gestion de multiples ressources**

(Ethel Allué [eallue@iphes.cat](mailto:eallue@iphes.cat), Llorenç Picornell & Marie Agnès Courty)

La gestion des ressources combustibles par les sociétés du passé a été analysée essentiellement depuis la perspective de la pyrotechnologie et les activités liées au feu, toutes à travers la chaîne opérationnelle du feu: fourniture de combustibles, production d'énergie,

emploi du feu et disposition de sous-produits. Dans ce cadre, il est assumé que le combustible a été apporté, principalement et pendant longtemps, par les ressources de biomasse fraîches (végétales et animales). Par conséquent, le contrôle des facteurs environnementaux sur la disponibilité de ces ressources a généralement exercé un rôle essentiel dans les stratégies comportementales de gestion des combustibles.

Nous avons l'intention de débattre la façon dont nous approchons la compréhension de la gestion des combustibles dans le registre archéologique, pendant différentes périodes culturelles et à travers différents territoires culturels, pour nous aider à parvenir à une compréhension holistique du contrôle de l'énergie dans les sphères sociales tout au long de l'évolution humaine. La session réunira les dernières recherches d'auteurs qui proviennent d'une large diversité de disciplines archéologiques et environnementales. Nous espérons générer une compilation de recherches innovatrices qui seront publiées dans une importante revue scientifique internationale ou dans une monographie.

Nous cherchons des contributions sur la caractérisation intégrée des ressources combustibles de toutes les disciplines environnementales en relation avec ce sujet (archéobotanique, zooarchéologie et géoarchéologie, géochimie) et leur interprétation contextuelle en termes de production d'énergie à toutes les échelles d'occupation à l'intérieur du cadre des données archéologiques. Nous souhaiterions des présentations qui étudient de façon critique l'importance des procédures d'analyse de terrain, l'archéologie expérimentale et l'ethnoarchéologie qui apportent des données compréhensives d'indicateurs relatifs aux sources de combustible, processus de combustion, produits d'allumage et déchets connexes.

Sont bienvenues toutes les tentatives multidisciplinaires qui visent à différencier l'interaction complexe de facteurs environnementaux et facteurs sociaux dans la gestion du combustible identifiés dans les registres archéologiques. Nous conseillons aux participants qu'ils posent des questions sur nos capacités pour tracer les changements dans la disponibilité des ressources combustibles à travers le temps et leur répercussion sur le comportement social dans la production d'énergie et leurs différents emplois (usage domestique, manufactures, rituel et pratiques funéraires).

## **B27-Complexité sociale dans une perspective à long terme**

(**Joaquina Soares** [cea.maeds@mail.telepac.pt](mailto:cea.maeds@mail.telepac.pt) )

L'objectif de cette session est d'actualiser le débat sur la complexité sociale, principalement sur la thématique des sociétés préhistoriques, ainsi que sur une large approche des formations sociales préindustrielles. De cette façon, le registre ethnographique peut être clarifié à l'intérieur du domaine archéologique. Les études de cas et les présentations théoriques sont bienvenues pour articuler les processus régionaux de transformations politiques et économiques vues depuis le registre archéologique jusqu'aux tendances générales de changement culturel, avec des composants anthropologiques. Les chercheurs de différents continents enrichiraient le débat avec des contributions d'une grande variété de contextes sociopolitiques:

Depuis les origines des inégalités dans le noyau familial Néolithique, où les études de la division sexuelle du travail n'ont pas encore été complètement explorées, au développement de la stratification sociale, qui a impliqué l'apparition de l'état. Les discours de pouvoir et leurs mécanismes de légitimation, comme ceux mis en évidence par les sociétés de l'âge du bronze final européen sont des axes centraux qui expliquent l'organisation sociale et l'accroissement de la complexité sociale. Un autre sujet important qui pourrait générer un débat intéressant serait la revalorisation de l'âge du cuivre ibérique. Finalement, cette session

se propose de développer des analyses spécifiques sur le rôle joué par l'exploitation locale du sel, le travail du textile, la métallurgie et les interactions de longue distance en tant que facteurs clé de complexité sociale.

## **B28-Complexité sociale dans le troisième BC dans le Sud-Est du Portugal**

(**Joaquina Soares** [cea.maeds@mail.telepac.pt](mailto:cea.maeds@mail.telepac.pt) )

L'auteur propose un modèle d'organisation tribale complexe pour les communautés qui ont hérité leur structure de lien de parenté sociale des sociétés mégalithiques dans la première moitié du III<sup>e</sup> millénaire BC, dans le Sud-Est du Portugal. Ce modèle social et économique a commencé à s'effondrer au cours de la seconde moitié de ce même millénaire, en conséquence du développement de la métallurgie arsenicale du cuivre (alliages d'arsenic et de cuivre) et la spécialisation du travail. Le contrôle de la métallurgie a permis aux élites de légitimer l'accumulation de pouvoir politique et leur a donné une capacité coactive pour imposer une structure sociale inégale et très hiérarchique basée sur le caciquat.

Cette construction théorique a été testée dans l'analyse du système de peuplement dans le Triângulo da Luz (vallée moyenne du Guadiana), pendant le III<sup>e</sup> millénaire BC. L'organisation sociale stratifiée semble être précédée par le caciquisme qui a lieu dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> millénaire BC et se développe dans l'âge du bronze. Vers la fin de cette période, la société cacique a atteint la structure la plus complexe. En opposition à d'autres auteurs, qui défendent l'apparition de l'état dans le III<sup>e</sup> millénaire BC avec un centre basé dans la région inférieure du Guadalquivir, cet article propose que l'état se développe dans le Sud de la péninsule ibérique seulement au début de l'âge du fer, dans le contexte du processus d'orientalisation.

## **B29- Bergers et grottes**

(**Josep Maria Vergès** [jmverges@iphes.cat](mailto:jmverges@iphes.cat), Ethel Allué & Marta Fontanals)

Depuis le début de l'élevage, les abris et les grottes naturels ont été utilisés par les bergers pour se protéger lors de leurs déplacements à la recherche de pâturages, pour abriter le troupeau pendant de courtes périodes de temps ou passer de longues saisons, pendant lesquelles le troupeau était établi dans la cavité, celle-ci se convertissant en habitat stable du groupe humain. Ces activités ont généré un type de dépôt sédimentaire extrêmement caractéristique, formé essentiellement par le fumier provenant des excréments des animaux. Le taux élevé d'accumulation des sédiments générée par l'élevage ainsi que la répétition dans l'usage d'un même espace pendant des centaines ou des milliers d'années fait qu'un grand nombre de ces sites offrent d'importantes séries sédimentaires qui englobent de longues périodes chronologiques. Ceci les convertit en registres archéologiques de premier ordre pour l'obtention de données de haute résolution sur les caractéristiques et l'évolution des communautés agro-pastorales préhistoriques. Actuellement, un grand nombre de ces sites, connus sous le nom de grottes enclos, sont dans un processus d'excavation et d'étude, spécialement dans le milieu méditerranéen et certains d'entre eux se sont convertis ou sont appelés à se convertir en lieux de référence.

Cette session vise à réunir les chercheurs qui travaillent dans ou sur ce type de sites, indépendamment de leur région géographique ou de leur discipline, dans le but de réaliser une mise en commun des principales problématiques qui affectent leur excavation et étude. Il est envisagé de discuter sur la méthodologie d'excavation et la documentation de ce type de

registres, ainsi que sur le vaste spectre d'études qui peuvent être menées à bien et leur potentialité. Les aspects fondamentaux de la session seront, entre autres, ceux liés à la composition et la gestion des troupeaux, le caractère et la saisonnalité des occupations, la relation spatiale habitat humain-enclos, l'impact de l'élevage sur l'environnement ou l'identification de pratiques agricoles à partir de l'étude des cours.

Les articles résultant des travaux présentés dans cette session devraient être publiés dans une revue internationale ou dans un monographique.

### **B30-L'état de l'art de la recherche multidisciplinaire dans le site du Pléistocène moyen de la Grotte de Qesem, Israël**

(Ran Barkai [barkaran@post.tau.ac.il](mailto:barkaran@post.tau.ac.il))

La Grotte de Qesem est un site du Pléistocène moyen en Israël, daté de 420 000-200 000 ans et inclus dans le complexe culturel Achelense-Yabrudien (CCAY) du Paléolithique inférieur levantin. La grotte révèle une série d'industrie lithique riche et bien conservée ainsi que des restes faunistiques et des dents humaines. Ce fait apporte un bon contexte pour tester des hypothèses liées à la relation intrigante entre l'environnement, la culture et la biologie du Pléistocène moyen levantin. Dans cette session nous résumerons une décennie de recherche et nous présenterons de nouvelles études dans les domaines de l'analyse faunistique, les analyses de l'industrie lithique, les restes dentaires humains, la chronologie absolue, l'emploi du feu, les études de microvertébrés, la sédimentologie et la stratigraphie, pour fournir une compréhension plus complète de la Grotte de Qesem en particulier et du complexe culturel Achelense-Yabrudien en général.

### **B31-Consommation de ressources aquatiques par les humains préhistoriques**

(Dorothee G. Drucker [dorothee.drucker@ifu.uni-tuebingen.de](mailto:dorothee.drucker@ifu.uni-tuebingen.de) & Yuichi I. Naito)

L'acquisition de ressources aquatiques et leur consommation au cours de l'évolution humaine a généré un débat intense sur les capacités cognitives des humains préhistoriques. L'importance relative des ressources aquatiques comme régime consommé non seulement clarifie l'exploitation d'écosystèmes aquatiques, mais également l'évolution de la stratégie de subsistance des anciens chasseurs-collecteurs. Cependant, la détection de la consommation de ressources aquatiques est un défi dû à une conservation différentielle et préférentielle du registre archéologique. L'effort pour identifier ce type d'entrée d'aliments a conduit au développement de nouvelles approches, y compris des équations morphométriques, mesures d'isotopes stables, analyses de déchets organiques, masse de peptides dans les empreintes digitales et analyses d'ancien ADN.

Pour cette session, nous souhaiterions inviter des contributions qui présentent des études de cas significatifs et des développements techniques dans les domaines de la zooarchéologie (cf. ostéométrie, squeleto-chronologie), analyses biogéochimiques (cf. isotopes stables, éléments trace, zooarchéologie par spectrométrie de masse, analyses d'acides gras) et la paléogénétique.

### **B32-L'émergence des sociétés guerrières et ses conséquences économiques, sociales et environnementales**

(Fernando Coimbra [coimbra.rockart@yahoo.com](mailto:coimbra.rockart@yahoo.com), Davide Delfino & Dragoş Gheorghiu)

Il est bien connu que le Néolithique a été le témoin des premiers changements majeurs dans le paysage faites par de l'homme avec le feu, pour obtenir des terres pour cultiver.

A une autre échelle, l'émergence de sociétés de guerriers vont provoquer des différences environnementales, sociales et économiques, à travers la construction des places fortes, des colonies, ou de d'exploitation des mines à ciel ouvert (des modifications de l'environnement), ou à travers le rôle des guerriers dans la société, le développement des mythes et la construction de l'espace funéraire (des changements sociaux), ou par le développement technologique et commercial et les contacts subéquents entre personnes (des mutations économiques).

En fait, la transformation des sociétés d'agriculteurs dans les sociétés des guerriers est un moment crucial dans l'histoire humaine, conduisant à un passage des conflits locaux à un conflit généralisé, conduit selon des règles et des lois spéciales, d'alliance et de commerce a des longues distances, créant des acculturations, ce qui représente un changement majeur qui doit être étudié par l'archéologie anthropologique.

L'Iliade, ou Edda, révèlent un monde des symboles et des questions importantes sur les seigneurs de la guerre, avec des armes de prestige, architecture monumentale faite pour impressionner et pour protéger, avec des paysages spectaculaires et des rituels funéraires structurés.

Il semble que l'art de la guerre a imposé un changement culturel profond, avec de nouveaux mythes et rituels, des relations globales et particulières entre humains, entre humains et des nouveaux matériaux, et entre humains et animaux. Avec la découverte du métal une nouvelle matérialité a changé le monde; nous assistons maintenant à la stratification des sociétés humaines (à partir du Chalcolithique jusqu' à l'Âge du Fer), où le phénomène de la guerre a un premier rôle, soit dans la structure sociale des groupes humains, qui sont maintenant désignées comme des sociétés «guerrières», soit dans leur interaction avec la culture matérielle et l'environnement.

Nous invitons donc les archéologues et les anthropologues à proposer des communications sur les marques laissées par les sociétés guerrières dans les différentes manifestations de la culture humaine : dans les rites, la mythologie, les arts, dans le commerce, la technologie et l'espace au long des âges des métaux.

### **B33-Contextes sans définition, définitions sans contexte. Arguments pour la caractérisation des réalités (Pré) historiques lors de la néolithisation de la Méditerranée occidentale**

(**Iñigo García-Martínez de Lagrán** [contextosuispp2014@gmail.com](mailto:contextosuispp2014@gmail.com), Esther López-Montalvo, Claire Manen)

Un des problèmes fondamentaux du débat sur la néolithisation concerne la définition des contextes impliqués. La difficulté est lié au fait qu'aucun argument archéologique ne peut se suffire à lui-même pour définir si le contexte dans lequel il apparaît est un contexte de chasseurs-cueilleurs ou de producteurs. En effet, la présence ou l'absence de certains critères archéologiques sont liées à de multiples facteurs : fonction des sites, interactions, échanges entre groupes différentes, importance des activités de subsistance...

L'objectif de cette session sera précisément centré sur la définition et la caractérisation de ces critères qui permettent de distinguer de manière objective les différentes situations socio-économiques de chacun des contextes : communautés de colons producteurs, communautés mésolithiques avec certains éléments du « package » néolithiques obtenus par

échanges, communautés « mixtes » dans lesquelles le poids des activités de prédation et de production est similaire, etc.

Traditionnellement, ce type d'approche est réalisé à partir de la céramique et de l'industrie lithique. Cependant, la caractérisation de ces réalités (pré)historiques doit être abordée de manière plus globale en tenant compte de tous les éléments des productions matérielles, économiques culturelles et symboliques. Ainsi nous souhaitons intégrer dans la discussion d'autres critères tels que l'analyse stratigraphique et taphonomique des gisements, les questions du peuplement, de l'exploitation économiques du territoire, du monde funéraire, de l'organisation sociale ou le rôle de l'art des communautés impliquées dans le processus de néolithisation. Ainsi, nous souhaitons proposer une vision globale de ce processus historique et présenter les critères qui permettront de distinguer les divers contextes archéologiques, dans une perspective renouvelée donnant la priorité aux analyses qui apportent de nouveaux cadres théoriques et méthodologiques.

### **B34-L'homme et le monde animal par région et/ou thèmes figuratifs de l'art rupestre, comme possibilité d'une forme d'ensemble. Par exemple, représentations d'animaux dans l'art rupestre**

(Thomas Wyrwoll [t-w@gmx.com](mailto:t-w@gmx.com))

Les animaux ont été cruciaux pour l'être humain durant le cours entier de l'évolution, les représentations d'animaux font partie de la thématique principale de l'expression artistique. Ces peintures fournissent une richesse d'information qui n'est pas accessible à travers d'aucune autre classe d'évidence. Pour l'archéologue, les animaux forment une source picturale clef pour l'activité basique humaine, dans la transition entre la chasse et la domestication et de l'agriculture à la religion. Pour les zoologues, les sources picturales montrent les caractères morphologiques d'animaux qui ne sont pas conservés ostéologiquement, comme la couleur de peau et d'autres caractères morphologiques. Par conséquent, les peintures d'animaux sont une source principale pour l'histoire naturelle et culturelle.

Les articles relatifs aux peintures d'animaux dans l'art archéologique sont bienvenus. Bien qu'ils se centrent probablement sur l' "*archeotherioiconologie*", comme par exemple les peintures de mammifères qu'à une échelle globale forment le groupe principal d'animaux en contact régulier avec l'homme, nous encourageons aussi les chercheurs à envoyer des articles qui se centrent aussi sur d'autres animaux.

### **B35- La place de l'art dans les sociétés préhistoriques**

(Esther López-Montalvo [emontalvo@unizar.es](mailto:emontalvo@unizar.es), Georges Sauvet & Carole Fritz)

L'art répond à un besoin vital de la société, en permettant à chacun de confronter son expérience et ses affects à ceux de ses semblables. L'art produit des symboles qui s'expriment en actions dans les rituels collectifs et en images dans les représentations plastiques. Ce sont eux qui permettent à l'archéologue de restituer les cultures préhistoriques dans leur contexte social, économique et idéologique. Dans cette session, nous voulons mettre la création artistique des sociétés disparues au centre d'une réflexion pluridisciplinaire impliquant des aspects psychologiques, sociologiques, cognitifs et sémiologiques. Pour cela, trois axes principaux, allant du geste créateur individuel aux comportements collectifs et aux relations inter-groupes, seront abordés en liaison avec un programme de recherche international en

cours portant sur « *les arts de la préhistoire et la dynamique culturelle des sociétés sans écriture* ». L'objectif est aussi de réunir des expériences propres de différents cadres culturels et géographiques, notamment celles qui mettent en œuvre des approches théoriques ou méthodologiques innovantes.

Dans cette session sont bienvenues les communications portant sur les thèmes suivants :

**-La caractérisation du geste créateur :** l'analyse de la chaîne opératoire ou technique est un moyen de saisir les rapports entre l'artiste et la société, ainsi que la manière dont la société conçoit ses rapports à l'œuvre d'art et comment celle-ci participe d'un système de représentations collectives.

**-L'art comme marqueur culturel :** l'examen des différents aspects du geste créateur (technique, forme/style, thématique) et des emplacements choisis pour l'art rupestre peut nous aider à définir des territoires culturels. L'étude simultanée de toutes ces variables apporte une connaissance approfondie des sociétés préhistoriques, des relations culturelles entre groupes contemporains et de l'évolution diachronique de ces liens, mettant parfois en évidence de véritables ruptures.

**-L'art comme moyen de communication et d'expression symbolique :** L'accent sera mis sur la construction de la narration dans l'art rupestre et notamment sur les procédés graphiques mis en œuvre pour réaliser des compositions à intention narrative. Nous nous intéresserons particulièrement aux évolutions thématiques au fil du temps, qui peuvent cacher des mutations significatives au sein des sociétés (changements socio-économiques, périodes de conflits, etc.).

## **B-Art rupestre et analyse de pigments**

(Martí Mas Cornella [mmas@geo.uned.es](mailto:mmas@geo.uned.es), Mónica Solís & Racso Fernández)

---

## **5. FORMULAIRE DE RÉSERVATION**

Disponible sur la page web du congrès [www.burgos2014uispp.es](http://www.burgos2014uispp.es)

---

## **6. FORMULAIRE D'INSCRIPTION**

Disponible sur la page web du congrès [www.burgos2014uispp.es](http://www.burgos2014uispp.es)

---

## **7. AVERTISSEMENT**

DATE LIMITE POUR PROPOSER DES COMMUNICATIONS OU DES POSTERS :

**30 AVRIL 2014**

Tous les inscrits avant le **31 mai 2014** doivent indiquer avant cette date dans quelles sessions du congrès ils participeront, afin que le bureau technique puisse organiser les sessions et les salles en fonction du nombre d'assistants. Les inscrits qui ne l'indiqueront pas ou qui s'inscriront après, n'auront pas de place assurée dans la session et seront inscrits sur une liste d'attente pour laquelle le numéro corrélatif d'inscription donnera priorité.

8. **POSTER DU CONGRÈS** (Page suivante)

2014  
burgos  
**uispp**  
XVII congreso



**UNION INTERNATIONALE DES SCIENCES PRÉHISTORIQUES ET PROTOHISTORIQUES  
INTERNATIONAL UNION OF THE PREHISTORIC AND PROTOHISTORIC SCIENCES  
UNIÓN INTERNACIONAL DE CIENCIAS PREHISTÓRICAS Y PROTOHISTÓRICAS**

# ***XVII CONGRESO UISPP*** **2014**

# **ATAPUERCA**

**Fecha/Date:** 1-7 Septiembre 2014

**Lugar/Place:** Burgos (España)

**Información:**

Técnica: [uispp2014@viajeseci.es](mailto:uispp2014@viajeseci.es)

Científica: [uispp2014@fundacionatapuerca.es](mailto:uispp2014@fundacionatapuerca.es)

[www.fundacionatapuerca.es](http://www.fundacionatapuerca.es)

[www.burgos2014uispp.com](http://www.burgos2014uispp.com)

**Organiza:**

